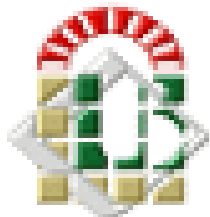


**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master 02**

**Spécialité :**

**DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**Le débat comme stratégie d'apprentissage  
de l'oral en classe du FLE**

**Cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année secondaire au  
« Technicum El Hadj Mohamed El Mokrani »  
-TOLGA-**

Dirigé par :

**HAMEL Nawel**

Présenté et soutenu par :

**KASMI Basma**

**Année universitaire  
2015 / 2016**

# *DÉDICACE*

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents*

*Beaucoup plus à Ma mère lumière de ma vie.*

*A mon cher et adorable frère ADEL et à ma petite sœur MADJDA*

*Et aussi à Chahra, Mina, et Moufida.*

*Sans oublier ma grande mère qu'ALLAH*

*Lui donne une longue vie.*

*Mes neveux : Abou, Fougou et ma nièce TITA*

# ***REMERCIEMENT***

*Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier DIEU le tout*

*Puissant, de m'avoir accordé le courage, la patience, la volonté pour*

*Réaliser et mener à bien mon travail.*

*A mon encadreur Hamel Nawal, pour son aide et ses patiences.*

*Et à Monsieur Guerid Khaled pour ses conseils*

*Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire*

*ce modeste travail et de l'évaluer.*

*A la personne la plus chère Monsieur MOULOUD Abdel baki,*

*Je me permis de le remercier pour ses encouragements, et ses conseils précieux*

*Encore à messieurs : Hamlaoui Lazhar et Bouakaz Abdelhalim merci infiniment*

*Pour leur aide*

*Et à madame Fatiha Boubaker, qui m'a vraiment aidée avec ses connaissances et sa*

*Propre expérience*

## **Table de matières :**

**Introduction générale .....09**

### **Chapitre 01 : l'enseignement / apprentissage de l'oral en classe du FLE**

**Introduction :.....13**

1-Définition de l'apprentissage .....13

2-Stratégies d'apprentissage .....15

2-1 Les stratégies cognitives ou les techniques de mémorisation.....15

2-2 Les stratégies métacognitives.....16

2-3 Les stratégies socio-affectives .....16

3- L'évolution de l'oral à travers les méthodes .....18

3-1 La méthode traditionnelle .....19

3-2 La méthode directe .....20

3-3 La méthode audio-orale .....20

3-4 La méthode audio-visuelle.....21

3-5 L'approche communicative .....22

4-L'oral comme objet d'apprentissage .....22

5- Les spécificités de l'oral en classe de langue.....24

6-D'autres stratégies d'apprendre à l'oral.....25

6-1 L'audio-visuel.....25

6-2 Le théâtre.....26

6-3 Le jeu de rôle .....26

**Conclusion :.....28**

## **Chapitre 02 : le débat comme stratégie d'apprentissage de de l'oral en classe du FLE**

<b>Introduction</b> .....	30
1-Le débat .....	30
1-1 Définition du débat .....	30
2-Type de débat.....	32
2-1 Le débat dit "citoyen" ou "de vie de classe.....	32
2-2 Le débat où l'on tient un rôle .....	32
2-3 Le débat amenant à une connaissance .....	33
2-4 Le débat philosophique .....	33
2-5 Le débat interprétatif en littérature.....	33
2-6 Le débat scientifique.....	34
2-7 Le débat argumentatif.....	35
3- Le débat en classe du FLE.....	35
3-1 La classe .....	35
3-2 Définition de la classe.....	36
3-3 Une compression de l'espace.....	36
3-4 Une compression du temps.....	37
3-5 Une compression disciplinaire .....	37
4- L'Intérêt pédagogique du débat .....	38
4-1 Le débat facteur de socialisation.....	38
4-2 Développement des comportements langagiers .....	38
4-3 Le débat un rapport au savoir.....	38
4-4 Eduquer à la citoyenneté par le débat.....	39
4-5 L'interaction orale au cœur des instructions sociales .....	40
5- La mise en place du débat au sein du cours .....	42
5-1 L'organisation spatio-temporelle .....	43

5-2 Les différents rôles .....	43
5-2-1 Le rôle l'apprenant .....	44
5-2-2 Le rôle de l'enseignant .....	44
<b>Conclusion</b> .....	47
<b>Chapitre 03 : L'expérimentation</b>	
<b>Introduction</b> .....	49
1-L'expérimentation.....	49
1-1Lieu d'expérimentation.....	49
1-2 Choix du corpus.....	50
1-3Choix du groupe expérimental (public).....	50
2-La démarche d'expérimentation.....	50
3-Présentation de la classe .....	50
4-Déroulement de la séance.....	51
4-1La première séance .....	51
4-2La deuxième séance.....	52
5-Observation de classe .....	52
5-1 Analyse et interprétation des résultats.....	55
5-1- 1 Séance 01 : grille 01 .....	55
Interprétation des résultats obtenues .....	58
5-1-2 Séance 02 : grille 02 .....	59
Interprétation des résultats obtenues.....	62
6- Récapitulation.....	63
<b>Conclusion</b> .....	63

<b>Conclusion générale</b> .....	65
<b>Bibliographie</b> .....	68
<b>Annexe</b> .....	72

# *Introduction générale*



## **Introduction générale**

Enseigner une langue, ce n'est pas seulement faire apprendre des règles grammaticales ou des listes de mots. Enseigner une langue vise à savoir l'utiliser, avoir l'habileté à communiquer. Pour cela, il est nécessaire de pratiquer cette langue. Si les élèves ne participent pas en classe et ne prennent pas l'habitude de communiquer dans la langue qu'ils apprennent, ils risquent de ne jamais savoir l'utiliser, c'est ce qui nous a poussé de mettre en évidence sur une stratégie qui permet de reformuler, structurer la pensée et ses idées, susciter chez l'apprenant l'envie de s'exprimer, donner des exemples, écouter les points différentes sur un thème.

Elle permet de construire progressivement une opinion personnelle opposée, de savoir la défendre devant un public en lançant des arguments, d'écouter et respecter les autres, tout cela, c'est à travers le débat, la question qui se pose c'est : pourquoi débattre ? pourquoi organiser un débat en classe du FLE ? pourquoi ... ? Il semble très important d'initier les élèves à la pratique du débat pour les sensibiliser à la vie de citoyenneté, leur apprendre à coopérer dans le cadre d'un projet collectif, à s'exprimer oralement, à prendre la parole en public pour émanciper leur réflexion et prendre en considération la parole des autres.

Nous avons constaté, en assistant à des séances, que la plupart des apprenants dans les séances de français n'aiment plus participer, ils restent souvent muets, au contraire des autres séances de mathématiques, physiques. En FLE, on trouve que seul l'enseignant qui parle, et en cas où les apprenants participent, ils ne font pas des phrases justes et complètes, ou bien ils s'expriment en leur langue maternelle (arabe). Et cela, montre que les apprenants n'ont pas l'habitude de parler en français, ils ne maîtrisent pas bien la langue, et la peur de commettre des erreurs et la moquerie de leurs camarades, ou bien que les méthodes et les stratégies utilisées en FLE, ne favorisent pas la prise de parole, l'interaction et la participation...etc.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi, ce thème qui s'inscrit dans la perspective didactique, dont l'intitulé :

Le débat comme stratégie d'apprentissage de l'oral en classe du FLE, (cas de 2<sup>ème</sup> année secondaire au lycée : Technicum El Hadj Mohamed El Mokrani-TOLGA-).

**Les mots clés** : débat, stratégie, oral, apprentissage, prise de parole.

En effet, le débat par son oralité présente un aspect ludique qui peut constituer une motivation qui amène les apprenants à participer en classe. Son expression orale permet à l'élève d'exprimer librement son point de vue, de participer collectivement à la construction d'une réflexion et dégager de façon ludique et collective la complexité d'un sujet est un apport fondamental du débat. N'oublions pas que l'objectif est avant tout que les élèves débattent en autonomie. Ce n'est pas un débat entre les enseignants et les élèves, mais entre élèves. L'enseignant plutôt, n'est que le facilitateur. Il annonce à ses élèves les règles du débat et le cadre. Le débat est un lieu de transmission mais aussi d'appropriation.

Notre étude se base, comme le débat l'indique sur la prise de parole. L'objectif primordial de notre étude est d'introduire une stratégie de communication, dont les objectifs sont :

- ✓ Développer chez les apprenants des compétences langagières relevant de la compréhension, de la réflexion, et de l'argumentation.
- ✓ Apprendre aux apprenants à prouver leur existence dans un groupe par la prise de parole.

De ce qui précède, nous avons formulé une problématique de cette recherche et elle sera comme suit :

- ✓ Comment le débat améliore-t-il l'oral des apprenants en classe du FLE ?

Cette problématique nous a amené à vérifier l'hypothèse suivante :

Le débat améliorerait l'oral, à travers la prise de parole et la reconnaissance de la valeur accordée à celle-ci.

Concernant le corpus, nous avons effectué une grille d'observation, dans le but de l'analyser et de connaître les facteurs qui influaient sur le déroulement du débat et aussi son efficacité.

Pour réaliser cette expérimentation nous avons eu recours à la méthode expérimentale analytique, pour confirmer ou infirmer notre hypothèse. Cette méthode consiste à l'observation en classe du FLE.

Notre travail de recherche comporte : deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Nous allons voir dans le premier chapitre qui s'intitule : « l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE », ce chapitre prendra en charge : définition de l'apprentissage, ses

stratégies, l'évolution de l'oral à travers les méthodes, l'oral comme objet d'apprentissage, les spécificités de l'oral en classe de langue, et en dernier, d'autres stratégies d'apprendre l'oral.

Le deuxième chapitre s'intitule : « le débat comme stratégie d'apprentissage de l'oral en classe du FLE », nous allons aborder dans ce chapitre : définition du débat, types de débat, le débat en classe du FLE, définition de la notion de classe, compression de l'espace de la classe, compression du temps et la compression disciplinaire de la classe, encore l'intérêt pédagogique du débat, et enfin la mise en place du débat au sein du cours.

Le troisième chapitre, c'est la partie pratique, que nous avons nommé : « l'expérimentation ». Ces points seront expliqués en détail dans ce qui suivra. Donc nous allons travailler avec la méthode expérimentale en se basant sur la technique d'observation. En proposant le débat comme stratégie d'apprendre à l'oral et qui permet à l'apprenant d'être plus actif et se débarrasser de sa rigidité en essayant de parler et de faire parler ses collègues.

# *Chapitre I*

*L'enseignement/apprentissage de l'oral  
en classe FLE*

## **Introduction :**

L'enseignement est une action, une façon de faire, de donner des informations utiles. C'est l'art de faire comprendre à l'autre ce qu'on veut lui faire acquérir. C'est aussi une méthode qui doit être acceptée par les apprenants. L'enseignement, c'est l'apprentissage des acquisitions et la compréhension. Comme tout le monde le sait, l'apprentissage est au cœur de la mission dans les écoles : primaire, collège,....C'est le seul moyen de transmettre le savoir. L'apprentissage développe chez l'apprenant tous les moyens pour que celui-ci soit à la hauteur dans une société moderne et civilisée. L'apprentissage rassemble tous les moyens (apprentissage) qui peuvent faire de l'apprenant un être utile à la société où il vit. L'apprentissage se définit comme le résultat atteint par l'enseignement des programmes d'étude ou comme l'acquisition de nouveaux savoir, savoir-faire, et savoir être. C'est le produit de l'apprentissage comme processus.

L'apprenant est défini comme modification du comportement après un enseignement, l'apprentissage est l'ensemble assimilé par l'apprenant, le moment venu il doit faire son application. C'est comme cela qu'on peut contrôler si notre enseignement a atteint son but sinon on doit y remédier. L'apprenant ne fait qu'assimiler des connaissances, des informations qu'un jour il doit les appliquer. En effet, l'enseignement/apprentissage aidera à mieux cerner ce qu'on doit attendre de l'enseignant et aussi des apprenants.

Nous allons étudier dans ce premier chapitre qui s'intitule : « l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE », les points suivants : définition de l'apprentissage, ses stratégies, l'évolution de l'oral à travers les méthodes d'apprentissage, l'oral comme objet d'apprentissage, les spécificités de l'oral, et enfin comme dernier élément nous avons choisi, d'autres stratégies d'apprendre l'oral.

### **1-Définition de l'apprentissage :**

Commençons par le concept d'apprentissage, nous pouvons dire qu'il est ce travail qui transforme peu à peu les conduites à tenir par l'apprenant dans une situation donnée. Comme nous le savons l'apprentissage est une chaîne qui n'en finit pas et qu'elle est toujours en mouvement, c'est-à-dire on en apprend tous les jours. Selon le dictionnaire de français **LAROUSSE** l'apprentissage : « *formation professionnelle, temps pendant lequel on est apprenti ; faire l'apprentissage de s'exercer, s'habituer à écouter et à apprendre* »<sup>1</sup>, et d'après **J.P CUQ** :

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de français LAROUSSE, Larousse pour la présente édition, France, 2006, p21.

*L'apprentissage et la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoirs-faire en langue étrangère*<sup>2</sup>.

L'apprentissage est une démarche volontaire d'un apprenant, il s'engage à apprendre et à répondre afin d'acquérir un savoir qui le mènera à être sociable et qui comprend de faire comprendre.

Nous pouvons contrôler le processus d'apprentissage par des contrôles, par des questions où les réponses doivent être appropriées. L'importance de l'apprentissage, c'est de comprendre l'enseignement qui vise à la transmission d'un comportement donné, c'est aussi une modification d'ensemble continue du sujet par lui-même (l'apprenant).

L'apprentissage est un processus systématiquement orienté vers l'acquisition de certains savoirs : le savoir-faire, le savoir être avec, et le savoir devenir. Il existe quatre dimensions d'apprentissage cognitif, affectif, métacognitif et social. Chaque individu a ses propres pensées, ses propres idées, qu'il utilise pour s'aider à comprendre, apprendre ou avoir de nouvelles informations auxquelles il peut les ajouter à sa propre mémoire.

**O'Malley** et **Chamot** observent que les stratégies cognitives sont directement liées à l'apprentissage, ces stratégies métacognitives dont le but est le processus même de l'apprentissage. Se référant à ses travaux, **L.Vandergrift**, définit les stratégies cognitives, comme : « *des activités mentales de manipulation des langages pour accomplir une tâche alors que, les stratégies métacognitives comportent la planification de la tâche (planning), l'attention sélective, l'autocontrôle et l'évaluation* »<sup>3</sup> et que **Grooaters (1994)** a classifié quatre objets d'apprentissages, les connaissances, les compétences, les habiletés et les attitudes, il met au centre l'intérêt de l'individu.

## **2-Stratégies d'apprentissage :**

La notion de stratégie d'apprentissage est de montrer à des apprenants de FLE, qu'il existe différentes manières d'apprendre, non seulement leur permettre de prendre conscience des stratégies qu'on emploie mais aussi d'en vérifier l'efficacité, et éventuellement de les modifier pour les rendre plus rentables. C'est aussi selon **J.Pierre**

---

<sup>2</sup> Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris CLE International, 2003, p 22.

<sup>3</sup> Claire TARDIEU, la didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation, Ellipses Edition, 2008, p131.

**Cuq** : « la notion de stratégie s'est imposée graduellement dans la réflexion didactique au cours des années 1970, parallèlement à l'analyse des styles la recherche en matière d'interlangue et le développement de l'autonomie »<sup>4</sup>. La stratégie c'est manière de faire accéder facilement aux apprenants des connaissances. Nous avons choisi aussi la définition fait par **Boulet et coll.** « les stratégies d'apprentissages sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissance au moment »<sup>5</sup>. Donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire.

Faire travailler les apprenants sur les stratégies d'apprentissage à travers des tâches concrètes signifie leur donner les moyens de s'auto-évaluer et d'apprendre ainsi à gérer eux même, leur propres apprentissages. Comme nous l'avons défini auparavant, il existe différentes stratégies d'apprentissage.

## **2-1 Les stratégies cognitives ou les techniques de mémorisation :**

Les stratégies cognitives sont faites pour faciliter un processus qu'on appelle l'encodage de l'information.

C'est une interaction avec la matière à étudier, une manipulation de cette matière est une application des techniques d'une tache d'apprentissage. Leurs composantes sont les suivantes:

- La répétition
- L'utilisation des ressources
- Le classement ou le regroupement
- La prise de note
- La déduction
- L'élaboration
- La traduction
- Le transfert des connaissances
- L'inférence

---

<sup>4</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p 225.

<sup>5</sup> José –Luis Wolfs, méthodes de travail et stratégies d'apprentissage, Bruxelles, De Boeck Université, 2001, p23.

## **2-2 Les stratégies métacognitives:**

La métacognition est l'aptitude à prendre conscience de ses capacités et des résultats de ses actions, de porter un jugement sur soi-même, de réguler ses actions.

Elles impliquent une réflexion explicite de l'apprenant sur son propre processus d'apprentissage ; elles se composent de :

- L'anticipation/planification
- L'attention générale
- L'autogestion
- L'auto régulation
- L'identification d'un problème
- L'auto évaluation

*L'importance des stratégies métacognitives est mise en lumière par le CECR qui les regroupe en quatre catégories : la planification, l'exécution, le contrôle, la remédiation. La planification (ou organisation) c'est réfléchir à la tâche avant de l'exécuter, l'exécution, c'est la réaliser, le contrôle (ou l'évaluation), c'est la juger, la remédiation, c'est la corriger. Pour les autres du cadre, ces stratégies intègrent stratégies de communication et stratégies d'apprentissage, l'ensemble constituant la compétence stratégique de l'apprenant<sup>6</sup>.*

L'importance des stratégies métacognitives comme tout enseignant capable regroupe en quatre catégories : la planification, l'exécution, le contrôle, la remédiation.

## **2-3 Les stratégies socio-affectives :**

Les stratégies affectives permettent de contrôler les sentiments pendant l'apprentissage, de créer le climat psychologique le plus favorable. C'est l'interaction de l'apprenant avec une autre personne dont le but est de favoriser l'apprentissage et le contrôle de la dimension affective. Leurs composantes sont comme suit:

- La clarification/vérification
- La coopération
- Le contrôle des émotions
- L'auto renforcement

---

<sup>6</sup> Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de la didactique du FLE, Ophrys, 2008, p 90.



Ces stratégies se résument dans le tableau ci-dessus :<sup>7</sup>

**Tableau N°1:**

Stratégies socio- affective	Stratégies cognitives	Stratégies métacognitives
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Etre conscient de :</li> <li>➤ Ses attitudes</li> <li>➤ Ses sentiments</li> <li>➤ Ses motivations</li> <li>➤ Ses attentes</li> <li>➤ Accepter le risque, la correction, la censure</li> <li>➤ Coopérer avec ses pairs</li> <li>➤ Négocier</li> <li>➤ Demander des explications</li> <li>➤ Demander à être corrigé</li> <li>➤ Reconnaître ses succès/ses échecs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Observer</li> <li>➤ Répéter</li> <li>➤ Identifier</li> <li>➤ Associer/discriminer</li> <li>➤ Catégoriser</li> <li>➤ Utiliser les acquisitions antérieures</li> <li>➤ Transférer les connaissances d'une situation à l'autre</li> <li>➤ Elaborer</li> <li>➤ Prendre des notes</li> <li>➤ Résumer</li> <li>➤ Analyser</li> <li>➤ Synthétiser</li> <li>➤ Inférer/déduire</li> <li>➤ Faire des hypothèses</li> <li>➤ contextualités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ prendre conscience du processus d'apprentissage</li> <li>➤ optimiser les conditions de son apprentissage</li> <li>➤ identifier les buts, finalités et objectifs de la tâche</li> <li>➤ planifier la tâche</li> <li>➤ s'autocontrôler</li> <li>➤ s'auto évaluer</li> </ul>

Faire comprendre à des apprenants de FLE qu'il existe différentes manières d'apprendre c'est leur permettre non seulement de prendre conscience des stratégies qu'ils emploient mais aussi d'en vérifier l'efficacité et s'il le faut les modifier pour les rendre plus rentables. Faire travailler les apprenants sur les stratégies d'apprentissage signifie leur donner les moyens de s'auto évaluer et d'apprendre à gérer eux même leur propre apprentissage.

<sup>7</sup><http://www.fdlm.org/wp-content/uploads/2011/01/FICHE-P24-FDLM-3731.pdf> , la notion de stratégie d'apprentissage (consulté le : 29/03/2016 à 21 :03)

Donc l'apprenant adopte des stratégies de résolutions de problème, il est interpellé quand une question n'est pas comprise, en situation scolaire, il élabore la règle avec l'enseignant.

### **3- L'évolution de l'oral à travers les méthodes :**

Les objectifs d'apprentissage d'une langue se sont variés au cours du temps. L'objectif culturel était une priorité au XIX<sup>ème</sup> siècle, effectivement une langue est étudiée par et pour sa littérature, sa culture en général. Ces acquisitions donnaient à une catégorie sociale et intellectuelle une certaine personnalité. En 1960, l'enseignement des langues à l'école était à son apogée, au contraire, dans les années 1980, nous pouvons dire qu'il stagne donc l'apprenant occupe alors une place de choix dans le processus de formation d'apprentissage. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle et jusqu'à nos jours, différentes méthodes se sont succédées. Cependant nous ne pouvons pas définir d'une manière précise la succession chronologique des méthodes, étant donné que certaines d'entre elles ont cohabité avant de s'imposer à la précédente.

En matière d'enseignement, il ne peut y avoir de méthode unique, valable pour tous, mais une méthodologie constituée de méthodes choisies. **Christian Puren** définit les méthodologies de l'enseignement comme : « *des ensembles de principes qui président à l'élaboration de méthodes, ces méthodologies de l'enseignement pouvant développer une réflexion sur les principes de l'apprentissage* ». <sup>8</sup>

L'enseignement des langues étrangères en France depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours est passé par différentes étapes. Arrivé à un certain moment, cet enseignement sera pratiqué par ce que nous appelons l'éclectisme méthodologique que certains didacticiens sont pour tandis que d'autres sont contre.

Comme l'oral avait une grande place dans l'aspect communicatif de la langue. Il fut mis de côté dans les trois méthodes qui se sont succédé au XIX<sup>ème</sup> siècle : méthode traditionnelle, directe (1901), puis active (1925), ce qui insinue que l'enseignement d'une langue étrangère reste toujours subordonné à l'objectif grammatical. L'enseignement des langues est désormais fait sur la situation dans laquelle un énoncé peut produire à l'oral (méthode audio-oral puis audio-visuel). L'approche véritable communicative de la langue n'a été faite qu'à partir 1985 et de 1987. La communication en elle-même fut donc mise de plus en plus avant et c'est dans ce cas qu'est apparue la méthode audio-visuelle.

---

<sup>8</sup> Claire TARDIEU, op.cit. p 126.

### 3-1 la méthode traditionnelle :

Cette méthodologie, méthode classique ou méthode grammaire traduction a été dominante entre le XVIII et le XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle visait pour enseigner le latin, le grec et la traduction des textes littéraires en langue étrangère. La lecture doit établir des liens entre la langue maternelle et une seconde langue via la traduction. Il faut souligner toutefois, que parmi les reproches faites à cette méthode, celle qui a trait au fait que les apprenants continuent, comme l'indique **H, Besse** « à penser dans leur L1(...) et ils apprennent la L2 comme une sorte de surcodage de leur L1 : ils développent une simple habileté à repérer dans les textes étrangers ce qu'ils connaissent déjà »<sup>9</sup> de cette démarche peuvent donc découler des habitudes fâcheuses tels que ceux mentionnés par **H, Besse** (1985, p 30), relatifs aux « claques, interférences et erreurs » et si l'enseignant arrive à maîtriser les deux langues ,il saura sinon effacer, du moins réduire les habitudes fâcheuses dont il est question.

La méthode grammaire traduction a pour objectif l'acquisition d'une culture générale et d'une formation de l'esprit. Elle accorde plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes. Elle mettait en premier lieu la maîtrise de l'écrit littéraire ce qui plaçait la pratique de l'oral en second plan ou quelque fois inexistante. Après les résultats décevants de la méthode traditionnelle l'absence de motivation pour l'élève, l'utilisation de la langue maternelle pour l'enseignement du FLE, ce qui a contribué à sa disparition et à préparer l'avènement à d'autres méthodes comme : la méthode directe.

### 3-2 la méthode directe :

**H, Besse** affirme, en parlant de cette méthode, qu'elle « peut être interprétée comme une réaction contre les deux méthodes précédentes »<sup>10</sup> et son originalité consiste en l'interdiction de prononcer un seul mot dans la langue maternelle. Cette méthode s'est imposée au XIX<sup>ème</sup> siècle contre les principes de la méthode traditionnelle, car « la méthode directe se donne pour objectif de faire parler l'élève sans parler de la langue. Elle refuse comme son nom l'indique, le passage par la traduction, se propose de plonger l'élève dans un bain de langue »<sup>11</sup> .

C'est-à-dire, qu'elle met un poids sur l'expression orale, elle privilégie la pratique orale et refuse tout recours à la langue maternelle .L'enseignant présente et travaille directement

---

<sup>9</sup> M.Mekhnech, Cours de didactiques du français langues étrangère, Niveau : 3 années LMD, document de travail : 2013/2014, p 8.

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Jean Pierre ROBERT, op.cit., p 132.

son objet d'étude sans passer par la langue maternelle. Le cours est essentiellement oral, l'accent est mis sur la prononciation. Il explique le vocabulaire dans le contexte, soit par l'image, soit par l'exemple, soit par les gestes, soit par la mime. Il fallait aussi prendre les mots concrets connus par l'élève ou qu'il puisse aisément les replacer devant son imagination. Il s'agit de placer l'apprenant dans un bain de langage, la plupart des textes, des manuels, reposent sur des scènes de vie quotidienne. Ici l'enseignant fait susciter l'activité de découverte chez l'apprenant. Les nouveaux principes que la méthode directe s'est fixée ont certes bouleversé la didactique des langues mais ils ont provoqué des problèmes de pratique.

### **3-4 la méthode audio-orale :**

Cette méthode ou méthodologie, est née au cours de la seconde guerre mondiale mais elle s'est développée en tant que méthode d'apprentissage des langues au milieu des années 1950. Les théories de référence de celle-ci sont le distributionnalisme, le conditionnement **skinnerien** et la psychologie **behaviouriste** dans le but de communiquer. Cette méthode amène l'apprenant de produire des comportements langagiers les plus proches possible de situations réelles, où l'utilisation des dialogues s'exprime que dans la langue étrangère.

L'acquisition d'une langue, selon **Skinner** relève d'un conditionnement stimulus, réponse, renforcement. L'apprentissage de la langue est un processus mécanique : répétition orale, intensive (les acquis définitifs). L'apprenant doit être en mesure de produire des réponses exactes et des comportements suivant les modèles à lui. L'apprentissage de la langue consistera donc à pratiquer la langue sous sa forme orale (expression/ compréhension).

**Raidards et Rodgers** (1985), cités par **Martinez**, résument la méthodologie audio-orale en affirmant qu'elle insiste sur :

*La priorité accordée à l'oral, sur l'usage exclusif de la langue cible en classe, sur le fait que les nouveaux éléments introduits le sont toujours dans des situations. La place du vocabulaire et de la grammaire intervient dès que les moyens linguistiques en sont assurés*<sup>12</sup>.

Le reproche que nous pouvons faire à cette méthode est qu'elle ne soit pas modèle que l'apprenant va l'imiter. En effet, les exercices qu'elle propose sont démotivants pour les élèves et ils manquent d'authenticité.

---

<sup>12</sup> M.Mekhnech, op.cit, p 9.

### **3-5 la méthode audio-visuelle :**

C'est en 1950, que sont nées les premières formulations théoriques de la méthode **SGAV** (structuro-globale audio-visuelle). Cette méthode donne une grande importance à la situation et au contexte dans lequel apparaît des formes linguistiques aux locuteurs et aux relations qu'ils entretiennent avec la situation, l'interlocuteur est son propre message, selon **Guberina** : « *la méthode SGAV s'appuie sur la fonction communicative du langage, qui est sa fonction fondamentale. Voilà pourquoi la base de l'enseignement selon la méthodologie SGAV est la parole en situation* »<sup>13</sup>(Guberina1984). Elle a été dominante en France dans les années 1960-1970, utilisation de l'image (diapositive, image fixe...) et du son (enregistrement magnétique...).

Dans cette méthode l'oral prime sur l'écrit, l'association entre le son et l'image renforce sa place, elle est présentée simultanément à l'audition de réplique. Elle devient un support essentiel à la compréhension initiale et globale du dialogue de base. Malgré son succès, cette méthode a été critiquée. Alors, elle a cédé sa place à l'approche communicative qui va donner un nouvel essor pour la didactique des langues.

### **3-6 l'approche communicative :**

Elle est née en réaction contre les méthodes audio-visuelles, elle s'est développée en France au début des années 1970. C'est une mosaïque de plusieurs théories comme le constructivisme et le cognitivisme qui sont la base de plusieurs théories d'apprentissage.

Cette approche a révolutionné le monde de la didactique par le concept de « compétence de communication » : la langue est un instrument de communication, même si elle a existé avant, elle a été implicite. L'intention de l'enseignant est de préparer ses apprenants pour la communication où l'élève n'est plus un observateur mais un participant à des situations de communication plus proche de la réalité. Il est préférable de choisir des documents authentiques qui serviront le plus possible la communication où l'utilisation des matériels pédagogique sera très variée (document, texte d'auteur...). Dans cette approche, la langue orale est dominante, l'écrit est revalorisé avec l'oral. L'enseignant ici doit disposer d'une bonne connaissance de la langue cible et c'est le français pour pouvoir aider chaque élève et l'utiliser pour s'exprimer même si la langue maternelle était possible en prenant en

---

<sup>13</sup> Ginette BARBE et Janine COURTILON, « Apprentissage d'une langue étrangère/seconde, 4 parcours et stratégies de formation », Edi de Boeck, p 24.

considération les besoins de l'apprenant. L'enseignant deviendra un « facilitateur », il est là pour corriger les erreurs et l'apprenant devient un être actif.

L'approche communicative est une méthode qui a révolutionnée la didactique des langues où ses limites sont encore mal définies. Nous disons dans cet aperçu historique, que l'oral est pris en charge par les différentes méthodes et approches d'enseignement des langues. Il constitue toujours la préoccupation majeure de toutes les recherches actuelles en didactique.

#### **4-L'oral comme objet d'apprentissage :**

Apprendre une langue étrangère en classe FLE ne se limite pas à son aspect linguistique mais aussi à son côté communicatif, c'est-à-dire l'oral, celui-ci en didactique des langues désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible, authentique* »<sup>14</sup>.

La valeur de l'enseignant présentant sa leçon vient des apprenants, si ceux-ci sont à l'écoute et suivent le comportement de l'enseignant, ce dernier naturellement a réussi à se faire comprendre. Celui-ci et par la même occasion, son travail a été compris par un large pan des élèves. Comme le montre **Victor Hugo** « *le meilleur du talent d'un orateur lui vient de la foule ou de l'assemblée. Pour que l'orateur soit grand et puissant, il faut que l'auditoire fasse la moitié du chemin* »<sup>15</sup> c'est-à-dire qu'un bon orateur doit sa valeur à l'auditoire quand celle-ci est attentive et à l'écoute. Si cette foule, ou cette assemblée cherche à comprendre en posant des questions, l'orateur saura que son message a été reçu.

Selon le **pluri-dictionnaire Larousse dictionnaire des collèges** l'oral : « *se dit de ce qui est exprimé de vive voix, de ce qui est transmis par la voix (par oppos. à écrit) : Examen oral, promesse orale (syn. Verbal ; contre .écrit)* »<sup>16</sup>. Cependant, selon le dictionnaire de français **Le Robert**, définit l'oral comme « *(opposé à l'écrit) qui se fait, se transmet par la parole. Tradition orale. Epreuve orale (d'un examen). De la bouche. Par voie orale. (Oralement)* »<sup>17</sup>.

En didactique des langues l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au*

---

<sup>14</sup> Jean Pierre Robert, op.cit., p 156.

<sup>15</sup> <http://www.victorhugo.culture.fr/fr/citonsHugo2004.pdf> , **Victor Hugo 2002**, (consulté le:01/05/2016 à 14:15).

<sup>16</sup> Pluri-dictionnaire Larousse, dictionnaire des collèges, Librairie Larousse, Canada, 1977, p979.

<sup>17</sup> Le Robert dictionnaire de français, Paris, SERJ, 2011, p314.

*moyen d'activités d'écoute et de productions conduites à partir des textes sonores si possible authentique »<sup>18</sup>*

La langue qu'elle soit maternelle ou étrangère est présentée dans la vie quotidienne comme un outil de communication entre les membres de la société.

Donc, avant l'avènement de l'écrit l'être humain communique par l'oral. L'homme par ce procédé arrive à émettre, à se faire comprendre, comprendre, exprimer ses idées et à obéir. L'écrit d'une langue demeure généralement la priorité d'une couche sociale limitée, tandis que l'aspect oral reste à la portée de tout individu de la société. L'oral se définit comme un moyen avec lequel se réalise l'enseignement, un des deux moyens de transposition de savoir et de savoir faire

### **5- Les spécificités de l'oral en classe de langue :**

Enseigner ou apprendre sans l'oral ne rime à rien, d'hier à aujourd'hui les méthodes d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère en général et du français en particulier sont nombreuses et variées. Nous apprenons une langue par l'écoute donc par l'oral, la méthode était traditionnelle mais donne un résultat probant à partir de l'âge ou l'apprenant entre à l'école.

Toute langue est assimilée à un ensemble de mots donc à un vocabulaire. L'apprentissage d'une langue était alors considéré comme une acquisition d'un nombre déterminé de mots et d'expressions. A partir de cela, on apprenait des règles de grammaire régissant l'emploi de ces mots. Le mot devenu ainsi le point de départ de toutes les méthodes traditionnelles. A partir d'un certain temps, on s'est aperçu que les méthodes avec comme point de départ le mot n'aide pas beaucoup les apprenants dans leurs communications réelles. En effet, l'apprenant a beau connaître un grand nombre de mots (vocabulaire) et toutes les règles de grammaire, n'arrive pas à faire une phrase correcte dans une situation donnée. Avec les méthodes audio-orale et audio-visuelles, nous avons pris la phrase comme modèle et comme point de départ et nous avons rejeté catégoriquement le mot.

Apprendre une langue, c'est apprendre à répéter des types de phrases tout faites. Après nous avons constaté que les modèles des phrases répétées n'aideraient non plus les apprenants à bien communiquer, car parler et écrire ce n'est pas répéter, mais créer un énoncé nouveau jamais entendu, ni dit : la science du langage est créée pour répondre à

---

<sup>18</sup> Charraudeau P, et Maingeneau, Dictionnaire de l'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002 p 57.

cette conception. L'énonciation conçue d'abord par **Benveniste** est enrichie ensuite par de nombreux linguistes français et étrangers.

Donc l'oral est essentiel dans l'enseignement/apprentissage, c'est un objet d'une langue donnée. Avec celui-ci, nous avons la production orale : monologue, interaction, et compréhension orale. Nous ne pouvons pas modifier l'oral, mais par rapport à l'écrit nous avons toujours la possibilité de le relire et de les modifier.

## **6 -D'autres stratégies d'apprendre l'oral :**

### **6-1 l'audio-visuel :**

Comme tout le monde le sait, pour s'ouvrir sur le monde c'est apprendre une langue étrangère et d'avoir le plaisir d'apprendre. Assimiler l'apprentissage d'une langue aux vocabulaires aux règles de grammaire etc.... équivaut à enseigner c'est-à-dire c'est une langue morte.

En classe, les moyens audio-visuels bien maîtrisés apportent un impact plus appuyés aux dires de l'enseignant et souligne les points importants qu'il désire faire acquérir. Le son et l'image constituent un lieu avec la culture de l'autre, un lieu de découverte de la réalité multiculturel française. Apprendre, c'est accepter le défi de l'apprentissage, faire des efforts constants pour surmonter la difficulté d'aborder, de comprendre et d'acquérir des nouvelles connaissances et savoir-faire. Aussi l'apprentissage d'une langue devrait se définir au sens large comme une approche faisant appel à tous les sens : l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat, la vue. Approche réalisable grâce aux moyens audio-visuels, les cassettes audio, la vidéo, et l'internet.

La vidéo en classe, bien maîtrisée apporte un impact plus appuyé aux dires du professeur et souligne les points importants qu'il désire faire acquérir. Tous les tests effectués montrent qu'une image vu sur un téléviseur est facilement mémorisable. L'utilisation de l'image à des fins pédagogiques a connu depuis le début du siècle des hauts et des bas dans les enseignements disciplinaires. Elle est devenue une préoccupation éducative à partir des années 1960. Elle est une représentation, donc un objet de lecture et d'apprentissage.

L'image se place désormais au même rang que la lecture, l'écriture, la pratique de l'oral et ce sont bien les interactions, les combinatoires entre les situations langagières qu'il faut travailler.

La vidéo doit être utilisée avec modération, elle doit rester un outil qu'on utilise à point nommé pour apporter des informations complémentaires, argumenter son cours,...



La cassette audio, mettre une cassette dans le magnétoscope est aujourd'hui incontestablement l'activité la plus répondeuse, mais comme la lecture complète d'un livre en classe n'est envisageable, la projection intégrale d'un document audio-visuel n'est pas recommandée. Seul des extraits spécifiques seront exploités. Il s'agit ici d'apprendre en mettant en relation les paramètres du langage audio-visuel : image, texte, music, bruit, et parole. Par exemple, un bulletin météo permettra d'étudier la géographie ou d'acquérir un lexique particulier, les publicités seront l'occasion pour les élèves de travailler l'expression de la comparaison, les adjectifs qualificatifs et de comprendre l'exploitation des référents culturels.

De plus en plus à la mode s'avère être l'internet. Ce moyen outre ses caractéristiques connus d'association du son, de l'image, de l'hypertexte et de l'informatique dans un seul produit favorisant l'interactivité et la souplesse de son utilisateur a aussi des visages divers. Grâce au multimédias des champs nouveaux s'ouvrent spécialement en matière d'autoformation, en individuel ou à plusieurs. L'apprenant engagé dans une autoformation avec l'outil multimédias ne demande plus (ou beaucoup moins) à l'enseignant de lui donner cours (grammaire, lexique...), le rôle traditionnel de l'enseignant se transforme, ce qui pose le problème de la formation des enseignants.

### **6-2 Le théâtre :**

Les activités théâtrales en classe de langue doivent être conçues et utilisées comme un accompagnement aux programmes d'enseignement. L'approche théâtrale est un outil qui sert à renforcer la cohésion du groupe et à encourager la prise de parole en français, pour cela il faut dynamiser la classe. Faire en sorte que les apprenants deviennent acteurs de leur apprentissage. Ils entraînent généralement une hausse de motivation.

Pour cela, il faudra réussir à susciter chez les apprenants un désir de s'exprimer en langue étrangère. L'enseignant pourra expliquer les avantages de cette pratique. S'exprimer dans une autre langue permet de se découvrir sous une autre forme (langue, expression, voix différente) .Il peut en cela créer de la curiosité, de l'amusement, ou de la peur. L'enseignant devra être capable d'analyser et de comprendre les réactions des apprenants, et les rassurer. Pour cela, il est important de mettre l'action sur le caractère ludique de l'activité.

### **6-3 le jeu de rôle :**

Le jeu est une source de motivation et de plaisir pour l'élève. C'est un moyen d'exercer des compétences linguistiques dans des situations vivantes et stimulantes. Comme le

souligne **J.P Cuq** « *le jeu de rôle consiste à placer les apprenants au niveau et au centre de la communication, leur permettant de réemployer leurs acquisitions suite aux explorations des dialogues et d'individualiser, dans une certaine mesure, leurs productions* »<sup>19</sup> . Le but est tout simple : apprendre en s'amusant. Jouer c'est aussi être en compétition avec les autres. Vouloir gagner c'est offrir une motivation supplémentaire pour participer.

Le jeu de rôle consiste à l'animation des scènes réalisé par deux, trois ou plusieurs élèves. Il est préférable de partir de situation de la vie courante. Il est recommandé pour le déblocage par ailleurs le jeu de rôle est une occasion pour les élèves de pratiquer la langue et d'être dans une situation de bain linguistique. Il favorise l'interaction entre les élèves au sein d'un groupe à travers le travail collaboratif.

---

<sup>19</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p 182.

## **Conclusion :**

Comme nous l'avons souligné dans la première partie, nous avons vu que l'oral a été toujours un fondement essentiel pour apprendre (acquérir) une langue. C'est effectivement l'oral qui a mené à l'écrit. Sans l'oral aucune langue ne pourra être comprise. C'est un vecteur qui a introduit depuis des siècles, une certaine culture de l'histoire. Après cela, il fallait transcoder cet oral pour que les générations futures puissent situer les événements passés au cours de la vie antérieure.

Donc, l'oral est tantôt un moyen d'enseignement/apprentissage et tantôt un objectif à part entière. L'oral est resté l'oral mais l'écrit à évoluer. L'oral est devenu avec les différentes méthodes comme la méthode audio-orale a pris une place prédominante en faisant recours aux magnétophones et aux laboratoires de langue.

Tout apprentissage est fait à l'oral avant d'aborder l'écrit. Avec l'approche communicative qui vise au développement des compétences de communication, a fait de l'oral n'ont pas un moyen d'enseignement mais un objectif à part entière où de nouvelles techniques comme des jeux de rôle en sont l'expression la plus évidente.

# *Chapitre II*

*Le débat comme stratégie  
d'apprentissage de l'oral en classe  
du FLE*

## **Introduction :**

Le débat est une méthode d'enseignement .Il peut se faire en classe pour que les élèves se donnent à cœur joie pour faire sortir leurs connaissances orales .C'est un dispositif d'apprentissage complémentaire dans la classe. Il doit être mené par l'enseignant selon des normes rigoureuses. L'enseignant doit chercher toujours à faire parler ses apprenants. Il n'est que le facilitateur et n'intervient que si la situation le demande. Les ateliers du débat peuvent avoir comme sujet la vie sociale des apprenants, entretien oral au primaire, lecture de texte, débat argumentatif au collègue,...

Le professeur a toute latitude pour proposer aux élèves des sujets auxquels ils heurtent leur vie familiale ou sociale. Ce type d'exercice permet à la fois de mieux évaluer la situation des élèves, de comprendre leurs préoccupations ,d'avoir et de connaître en temps réel leurs difficultés et par cela les rendre plus actifs, plus réalistes et de leur faire vivre d'une manière accrue la matière enseignée.

Nous allons aborder dans ce deuxième chapitre tout ce qui concerne le débat comme stratégie d'apprentissage de l'oral en classe du FLE. Nous avons commencé par : la définition du concept du débat, les types de celui-ci. Nous avons défini la classe, sa compression du temps, de son espace, et son disciplinaire. L'intérêt pédagogique du débat, sa place dans le programme du lycée, le débat est un facteur de socialisation, de développement des comportements langagiers. Il se rapporte au savoir, à l'éducation de la citoyenneté, à l'interaction orale au cœur des instructions sociales. Le dernier élément sera la mise en place du débat au sein du cours, où nous allons voir, les différents rôles, rôle de l'enseignant et rôle de l'apprenant et enfin, l'organisation spatio-temporelle.

### **1-Le débat :**

#### **1-1-Définition du débat :**

Le débat, particulièrement dans une classe de FLE est le moyen efficace de faire intervenir les élèves. Ceux-ci seront invités par le sujet du débat pour avoir l'occasion de faire sortir leurs propres connaissances aux autres. Selon **LAROUSSE** Dictionnaire de

Français le débat c'est « échange de vues ; discussion au sein d'une assemblée »<sup>20</sup> et selon **Dolz** et **Schneuwly** :

*Constituant en effet, dans les sociétés démocratiques, l'une des formes courantes de délibération, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire. Il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre des adversaires. Généralement, il précède et prépare une prise de décision*<sup>21</sup>. (Dolz et Scheneuwly, 1998, p163).

Le débat reste un outil pertinent et efficace dans une classe de langue, où l'oral n'est pas bien assumé. La prise de parole dans un débat améliore l'oral, c'est pourquoi celui-ci se fait simplement par l'oral.

Le débat reste toujours une discussion entre les apprenants ou chacun donne son avis en argumentant. Il est difficile de débattre si on est de même avis. Débattre « *comme battre employé transitivement, on dira : débattre une cause et non : débattre d'une cause. Mais l'Acad. Conseille la forme: débattre d'une affaire, d'un problème* »<sup>22</sup>. Débattre, c'est aussi :

- ✓ Parler,
- ✓ Argumenter,
- ✓ Donner son opinion,
- ✓ Proposer des solutions

Mais c'est aussi :

- ✓ Apprendre à écouter,
- ✓ Apprendre à exprimer ses idées,
- ✓ <sup>iiii</sup>Apprendre à défendre ses arguments

C'est est un exercice où tout le monde peut s'exprimer et dire ce qui est normal. C'est aussi un moyen d'informer et d'être informé. Durant le débat, les apprenants apprennent à écouter et à répondre avec des phrases justes et aussi à argumenter. Celui-ci donne la

---

<sup>20</sup>LAROUSSE, op.cit., p105.

<sup>21</sup> <http://www.lizannelafontaine.com/PDF/debat.pdf> , modèle didactique de la production orale en classe de français au secondaire (Lafontaine 2001). (Consulté le : 15 /03/2016 à 16 :48)

<sup>22</sup> Michel Pougeoise, Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Armand Colin, Paris, 1996, p 163.

liberté totale aux élèves de se situer relativement dans un sujet donné, donc c'est une leçon d'oral mais tout en respectant les règles de grammaire et de conjugaison.

## **2-Types de débat :**

« *Faire de la parole une occasion de débattre et de mettre le bien commun, cela s'apprend* »<sup>23</sup>, effectivement, c'est la parole qui introduit le débat : sans parole, il n'y aura pas de débat.

### **2-1 Le débat dit "citoyen" ou "de vie de classe" :**

Le débat peut aussi éduquer par la parole (maitre, élève, responsabilité du maitre) .L'objectif du débat dit citoyen ou de vie de classe est de régler et de ritualiser car il a toujours un structurant par lequel le débat aura une finalité. Le débat citoyen sert à résoudre les problèmes de la vie quotidienne. Il faudra passer de l'expression personnelle à l'argumentation fondée sur la narration des faits de ce problème. Le débat relève du vécu, on ne va pas débattre le vécu mais l'écouter, il ne se discute pas, il s'agit de gérer et de résoudre le problème .Dans le cas des élèves, ce sera le rôle de l'enseignant de reformuler et de proposer des idées qui peuvent les amener à comprendre ou à résoudre un problème avec des phrases cohérentes et compréhensibles. L'animateur doit veiller à ce que les valeurs qui font des solutions soient relevées par les élèves. En effet, l'objectif poursuivi par l'enseignant, c'est de faire parler les apprenants sur des situations bien défini. L'objectif d'un débat donné est de mettre en œuvre un lien de construction d'un discours simple et autonome.

### **2-2 Le débat où l'on tient un rôle :**

Le débat donne toujours un rôle aux élèves. Dans le cas où l'enseignant cherche à argumenter, une partie des élèves peut se défendre en argumentant eux aussi, donc l'objectif d'un tel débat est de s'opposer ou de persuader.

---

<sup>23</sup> <http://ww2.ac-poitiers.fr/ia79-pedagogie/spip.php?article529>, le débat réglé (ou argumenté) consulté le : 02/04/2016 à 22 :30)

### **2-3 Le débat amenant à une connaissance :**

Le but et l'objectif est de répondre à un problème donné. Il faut découvrir ou établir une vérité inconnue par les élèves. En premier temps, il s'agit de problématiser ce qui pose problème aux élèves. Donc en deuxième temps, ils doivent chercher des explications pour tenter de répondre aux problèmes posés et de trouver une solution. Dans ce cas-là l'enseignant doit avoir un savoir, un savoir étendu pour pouvoir répondre lors du débat, il ne peut donc pas tolérer des réponses inexactes.

### **2-4 Le débat philosophique :**

Pour mener ce type de débat, c'est l'animateur qui par ses reformulations, et ses cadrages aidera les élèves à s'engager dans une pensée visant le comprendre. Dans un débat scientifique, il faut transmettre des réponses scientifiques actuelles à une question même si le vocabulaire de formulation doit être adapté à l'âge des enfants. Dans un débat littéraire, le risque ne sera que plus grand. Il est important quand on enseigne d'être bien clair sur ces différentes formes du débat et d'en maîtriser pour donner les repères nécessaires aux élèves.

Il y'a des objectifs et des méthodes spécifiques surtout si un enseignant a plusieurs disciplines à enseigner. Donc celui-ci doit avoir un savoir assez vaste pour pouvoir être à la hauteur et mener ce débat à bon terme.

### **2-5 le débat interprétatif en littérature :**

Interpréter un texte, c'est un travail assez ambigu. Des didacticiens du français estiment que comprendre un texte et l'interpréter, c'est la même chose. Une autre partie de didacticiens comprendre un texte c'est saisir ce qu'il dit, alors que l'interpréter c'est tout à fait autre chose, c'est voir en lui l'épaisseur, le sens, lire entre les lignes, il peut y avoir une succession chronologique. L'interpréter c'est donner une explication réelle du texte.

Par cette exemple est dans cette optique, on se demande si YAAKOUBA a ou non tué le lion : c'est comprendre le texte. Alors, que si on se demande pourquoi les lions n'attaquent pas le troupeau : relève de l'interprétation.



Répondre à ses deux questions pour les tenants de la première position et qui vaudrait conjointement à comprendre l'œuvre, la compréhension ne se concevant pas sans interprétation.

Il est courant que des élèves passent de l'un à l'autre, particulièrement quand le même texte ou fragment de texte posent les deux problèmes à la fois. Il reste au maître s'il va ou non orienter les débats sur l'un des aspects, sur quel apport des élèves il doit prioritairement rebondir. Tout texte peut être en lui-même un support ou prétexte au débat, alors qu'ici il est l'objet.

## **2-6 Le débat scientifique**

Le débat scientifique est en lui-même problématique, le débat ne joue pas tout à fait le même rôle dans toutes les matières scientifiques. Un accord est fait à la confrontation des représentations ou à la résolution de problème. Elle sera différente suivant qu'on fait des mathématiques ou des sciences de la vie. Cependant, il y'a des points communs à court ou moyen terme l'acquisition d'un savoir qui est validé par la communauté.

La réponse dans un débat sur un sujet par exemple :

- ✓ Qu'est-ce qui vit ?
- ✓ Qu'arrive-t-il à la nourriture qu'on mange ?

La réponse est connue du maître. Donc celui-ci pourra choisir d'être plus au moins directif du moment que son rôle est animateur. La classe pourra choisir de ne pas conclure immédiatement en disant que « pour l'instant nous pensons que... », mais si le débat s'est achevé sur quelque chose qui n'est pas d'une vérité scientifique, il faudra remettre le travail en introduisant des variables qui feront avancer la réflexion.

Le débat scientifique tel pratiqué à l'école s'appuie sur une pratique sociale de références, comme celles des chercheurs. Ceux-ci échangent entre eux, mais sans différencier car comme toujours le problème a déjà été provisoirement résolu. Dans tout débat scientifique, il n'y a pas « une réponse » au problème posé mais celle de toute la communauté scientifique actuelle.

## **2-7 Le débat argumentatif :**

*« Un débat est une argumentation structurée par laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire. Votre but en tant qu'orateur est de convaincre l'auditoire que vous avez raison »<sup>24</sup>.*

Il consiste à mettre en œuvre les compétences acquises. Pour faciliter un débat, il faudra qu'il intéresse ou faire intéresser les élèves par ce sujet. Il faudra se constituer pour pouvoir débattre sur un sujet qui aide les élèves à faire sortir leur vocabulaire, leur savoir pour pouvoir donner libre à leur dialogue. Chaque sujet élaboré en classe doit se terminer sur un travail conduit de façon méthodique, et qui s'appuyant sur tout ce qui a été retenu des discussions et des lectures met les élèves dans des situations d'oral : un débat, un jeu de rôle, un dialogue argumentatif...

Le débat argumentatif est un « vrai » débat, c'est-à-dire tout le contraire de la discussion du café, du commerce, où chacun cherche à s'imposer. Le débat argumenté est un débat ordonné dont l'objectif est de convaincre par des arguments pesés et raisonnés. L'argumentation s'insère dans une séquence de dialogue, l'objectif est de chercher à convaincre mais aussi d'en courir le risque de se laisser convaincre.

Le débat argumentatif a une dimension politique car il peut y avoir usage et affirmation de la raison sans liberté des paroles, sans possibilité d'user du débat public. Le débat argumentatif a aussi une dimension d'éthique, c'est-à-dire qui permet la mise en contact des esprits.

Nous voulons mentionner que ce type de débat est beaucoup présent dans les programmes du lycée et surtout en 2AS et 3AS.

## **3-Le débat en classe du FLE :**

### **3-1 la classe :**

La classe de langue, lieu de travail pour les élèves et les enseignants, est un terrain de recherche. Du point de vue didactique, elle se définit comme un lieu spécifiquement dédié aux interactions entre enseignant et des apprenants. En vue de l'appropriation par ces

---

<sup>24</sup> <http://www.commelair.ca/fcde/Coprede.htm>, comment préparer un débat, (consulté le : 20/03/2016 à 10 :30)

derniers de savoirs et de savoir-faire linguistique : c'est le point central du système didactique.

### **3-2 Définition de la classe :**

Comme tout le monde le sait, la classe est un concept central en didactique. Elle a donné lieu à de nombreuses définitions. Le sens de base est fourni par **Arenilla, Gossot et alii**, pour qui : « *le mot classe évoque un rangement : on le rencontre aussi bien en zoologie, qu'en grammaire ou dans l'armée(...) ainsi que dans de nombreux autres domaines* »<sup>25</sup>. En pédagogie le terme classe est : « *synonyme de leçon 2 et de cours 1 dans des emplois de type : la classe de français a lieu l'après-midi, groupe de travail associant maître et élève dans la réalisation d'une tâche commune* »<sup>26</sup>

En didactique, nous pouvons distinguer cette fonction même de la classe qui nous intéresse, qui est en premier sens, le résultat d'un rangement en fonction de degré de même âge des apprenants, réunis pour suivre un même cursus. Le second sens a une valeur locative (lieu), enfin la classe : « synonyme de cours », (exemple classe du FLE, classe de mathématique).

### **3-3 Une compression de l'espace :**

De point de vue didactique, la classe se définit comme un lieu spécifiquement dédié aux interactions, entre un enseignant et des apprenants : c'est le point central du système didactique, c'est aussi un lieu technique caractérisé de point de vue spatial par la localisation et sa configuration. La localisation est très importante : c'est l'importance que lui accorde la société qui la commande.

La classe peut présenter différentes configurations qui correspondent souvent à des choix méthodologiques en fonction des cultures scolaires, des moyens matériels ou de technologie mise en œuvre. Nous pouvons distinguer :

---

<sup>25</sup> Jean Pierre Cup et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, France, 2005, p125.

<sup>26</sup> R.GALISSION / D.COSTE, Dictionnaire de didactique des langues, France, Librairie Hachette, 1976, p 91.

- 1- Une configuration dite « traditionnelle ».
- 2- Une configuration audio-visuel ; ici les apprenants sont sur des chaises face à face mais tourner vers le devant où il est installé un écran, il est souvent au fond de l'espace.
- 3- Une configuration du fer à cheval : qui est supposée faciliter la communication et les interactions.
- 4- Des configurations de laboratoires de langue.
- 5- Des configurations libre : théâtre, fauteuil,...

Ce qui revient donc à dire que la classe est un lieu organisé par le maître, en fonction du degré de liberté que lui accorde l'institution, le système scolaire et finalement, la société pour le compte desquels il opère et agit.

### **3-4 Une compression du temps :**

La classe est caractérisée par la compression du temps, le temps réel de la classe est variable en fonction des cultures scolaires :

- Le nombre des séances choisi par l'institution (enseignement intensif ou extensif).
- La durée des séances varie.

Le choix de la durée et de la répartition du temps l'enseignant devrait influencer sur les priorités méthodologiques. Enfin, l'apprentissage d'une langue étrangère étant une opération au long terme, on peut imaginer des variations au cours d'un cursus certaines périodes peuvent être programmées en extensif et d'autre en intensif.

### **3-5 Une compression disciplinaire :**

La contrainte de lieu et surtout la contrainte du temps nous amène à une compression des éléments linguistiques. Elle est définie par des choix du contenu d'enseignement/apprentissage.

Elle émane des instructions officielles et ministérielles, donc c'est la partie guidante qui a l'initiative du choix. Elle se considère qu'elle sait mieux par expérience ce qui conviendra d'offrir à l'apprenant. En formation d'adultes, une négociation des contenus peut avoir lieu entre les deux parties (guidante/guidé).

## **4-L'intérêt pédagogique du débat en classe du FLE :**

### **4-1 Le débat facteur de socialisation :**

En classe la place du débat est non négligeable .Faire comprendre à l'enfant que le point de vue de l'autre est important et peut lui apporter beaucoup. Le débat fait que chacun est à l'écoute de l'autre et le respect s'instaure dans le groupe. Cette pratique ne se limite plus au moment du débat, elle a une influence sur le comportement des élèves en classe puisqu'ils ont appris à communiquer.

Nous pouvons conclure que le débat est un facteur de socialisation donc c'est une priorité de l'école.

### **4-2 Développement des comportements langagiers :**

En effet, participer à un débat en classe, c'est oser prendre la parole devant un groupe. C'est aussi également être capable de formuler ses idées, ses opinions et ses compétences langagières afin d'être compris de tous. Cette pratique place l'élève en situation d'exercice privilégié dont le but est de communiquer ses propres mots et d'en faire des échanges.

Le débat introduit le dialogue, or pour dialoguer il faut que les idées soient clairement exprimées. Les élèves doivent désormais, avoir le souci de bien énoncer leurs pensées. Chacun doit faire des efforts concernant la clarté de ses propos, ce qui sera positif dans la classe. Il s'agit ici non pas du langage écrit mais oral. Les capacités linguistiques des élèves pourront exprimer la signification des idées. C'est le langage qui va permettre la relation entre le sujet et le monde extérieur.

En définitive la pratique du débat permet à l'élève de développer de façon concrète des compétences langagières et permet à l'enseignant de savoir, de connaître, et de jauger son travail.

### **4-3 Le débat un rapport au savoir :**

Dans le débat en classe de FLE, l'enseignant n'est pas celui qui apporte des connaissances, mais plutôt celui qui permet aux élèves de construire leurs phrases. Il n'est que le guide, il intervient pour seulement aider. Les élèves ne sont que des acteurs et que l'enseignant est le metteur en scène .La classe devient alors une communauté de recherche, la confrontation entre les élèves les amènent à une pensée et une réflexion plus complète et plus juste. Elle place l'apprenant en situation de recherche de quête et de

connaissances. Cette démarche donne plus de sens aux apprentissages pour les apprenants .Elle s'inscrit pleinement au sein de l'idée affichée par les programmes scolaires.

L'importance, c'est le fait que chacun prend conscience d'autrui. En effet, ils vont attacher de l'importance à l'autre en tant que personne .Cela est important du point de vue social sous l'angle de la citoyenneté mais aussi d'un point de vue intellectuelle.

L'objectif sera atteint, c'est lorsqu'un véritable échange est construit avec des arguments propres. Des mots bien agencés vont aider à clarifier la pensée de chacun. Il est facile de trouver des solutions en dialoguant, le débat est une manière, une façon de s'estimer.

Comme on le sait, le savoir se construit sur le sens ou l'essence sur ce qu'on lit, le sens se construit, il n'est pas donné d'avance. Il se construit à partir d'une culture, d'un ensemble de valeurs et de représentation, il se construit en situation dans une interaction et une relation. Ce qui veut dire que l'enseignant n'est pas celui qui apporte des réponses, mais il permet aux élèves d'accéder à la connaissance. Dans la pratique du débat, on ne va pas trouver la bonne réponse puisqu'il n'y en a pas forcément. Les apprenants seront amenés à chercher, à se questionner. Chaque élève est libre, de penser ce qu'il veut ; il ne s'agit pas de trouver un consensus. Prenant un exemple d'un débat sur le thème de la télévision, chaque élève a le droit à sa propre opinion au cours de ce thème certains élèves ont changé d'avis, on peut dire qu'ils ont été amenés à réfléchir de ce qui est le but d'un débat. Cet exemple montre combien l'échange contradictoire avec l'autre a pour source de progression lors du débat et d'enrichissement personnel. L'enseignant ne doit pas influencer sur les réponses, ni accepter tout et n'importe quoi. L'enseignant ne pourra pas accepter de vérité inexacte sauf dans les phrases d'émission d'hypothèse.

#### **4-4 Le débat éduque à la citoyenneté:**

En juillet 1998, une circulaire du ministère de l'éducation précise : l'éducation à la citoyenneté dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement secondaire, en rappelant notamment le cadre dans les écoles, les collèges et les lycées.

De nouveaux programmes sur l'enseignement de l'éducation civique et morale ont été placés sur un nouveau socle commun. L'éducation à la citoyenneté, thème souvent abordé par les cahiers pédagogiques revient au cœur des préoccupations actuelles, « *Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire*

*partager aux élèves les valeurs de la République. Le droit à l'éducation est garanti à chacun afin de lui permettre [...] d'exercer sa citoyenneté* »<sup>27</sup>. Il s'agit donc de préparer les élèves à vivre en société et à devenir des citoyens responsables, conscients des principes et des règles qui fondent notre démocratie. Il appartient à l'ensemble des adultes qui interviennent auprès des élèves dans l'exercice de leurs fonctions de faire partager ces valeurs. Du côté des pratiques, le tableau semble bien plus sombre. « Les failles sont dans la mise en œuvre », souligne la sociologue **Nathalie M.**, présidente de l'Unesco. De plus, même lorsque cette éducation est mise en œuvre, elle est souvent réduite à une fonction de « pacification scolaire » : il s'agit d'inculquer les bons comportements de respect, d'autrui, de l'ordre scolaire, voire même de l'ordre social en général. **François A.** déclarait déjà en 2007 : c'est en « citoyennant » que l'on devient citoyen. Comment donc bien « citoyenner » ?

Aujourd'hui la citoyenneté se définit de manière plus large comme un ensemble de rôles sociaux spécifiques où la personne a la possibilité de participer à des groupes qui défendent ses intérêts, ses idées comme les associations écologiques, associations de consommateurs, de défense des droits de la personne, associations de quartier etc. Donc, être citoyen, c'est être partenaire de plusieurs responsabilités communes auxquelles on participe en s'informant, en informant, en travaillant, en consommant, en produisant... En conséquence la citoyenneté, c'est la capacité de reconnaître les valeurs éthiques requises pour la vie en commun, d'effectuer et d'agir avec la conscience d'appartenir à un corps social organisé.

Ces débats citoyens permettent de démontrer l'aptitude à utiliser des compétences qui ne sont pas mobilisées en situation de classe. Ils créent une motivation suscitée par le désir de convaincre et par l'émulation.

#### **4-5 l'interaction orale au cœur des instructions sociale :**

Le premier à soulever la question de la dimension sociale de l'individu a été **Vygotsky** qui n'a pas été prise en compte par **Piaget**. Selon **Vygotsky**, c'est par l'interaction sociale que construit le savoir en parlant ou en discutant entre eux, les gens s'échangent mutuellement des informations inconnues des autres. Selon **Claude Germain** :

---

<sup>27</sup> <http://www.educavox.fr/formation/analyse/l-education-a-la-citoyennete-de-quoi-parle-t-on>, l'éducation à la citoyenneté : de quoi parle-t-on ? (consulté le : 07 /04/2016 à 17 :13)

*L'interaction sociale est considérée comme étant susceptible de produire du développement cognitif, non pas par simple imitation de l'entourage, mais bien à travers l'opposition de réponses .Les conflits sociocognitifs sont conçus comme les déclencheurs possibles d'une élaboration cognitive <sup>28</sup> .*

Selon cette citation, l'interaction sociale est une méthode qui peut produire du développement cognitif mais par l'opposition des réponses, les conflits sont aperçus comme des déclencheurs d'une élaboration cognitive.

En classe de langue, l'interaction est capitale, les travaux en binôme ou en groupe permettent l'interaction sociale et linguistique, donc elle favorise une élaboration cognitive.

Le regroupement ou l'appariement des élèves doit s'effectuer selon un faible degré cognitif, il est souhaitable de ménager des pauses. Comme cela, on aura dans la classe un certain degré de liberté, d'être à la hauteur de notre enseignement.

Nous définissons le débat comme une interaction sociale humaine à dominante langagière orale, où nous s'interrogeons de façon organisée sur un sujet précis qui fait problème par ses enjeux, en confrontant des représentations et points de vue sur la question soulevée.

*Pour débattre avec les autres de questions socialement vives, il conviendra de protéger un espace de parole pour amener les élèves à prendre le temps de (se) questionner, s'interroger, définir, conceptualiser, problématiser, argumenter, réfléchir, débattre et apprendre à délibérer. Il s'agit de bien poser les questions et de formuler les problèmes, de se s'acheminer vers des réponses éclairées, pesées, à l'aune d'une interrogation commune, pour différer les réponses immédiates qui véhiculent les passions et l'opinion : « l'opinion ne pense pas »<sup>29</sup>.*

Pour débattre, il faut poser des questions qui ne demandent pas un effort de réponse. L'apprenant doit avoir le pouvoir de répliquer. Les réponses doivent véhiculer des passions et des opinions propres à chaque apprenant. Comme cela les apprenants peuvent facilement trouver des réponses qui conviennent.

---

<sup>28</sup> Claire Tardieu, op.cit., p 155.

<sup>29</sup> A.Legardez et L.Simonneaux (coordination), « Développement durable et autre question d'actualité : Question socialement vives dans l'enseignement et la formation », Educagri édition, 2011. p95



*Ainsi, l'interaction est, dans l'apprentissage d'une langue, à la fois un but (savoir interagir c'est savoir communiquer) et un moyen (pour apprendre à communiquer, à interagir). L'interaction étant un échange aussi bien oral qu'écrit le CECR classe logiquement les activités interactives en deux catégories, orales et écrites, et proposent des échelles correspondantes.<sup>30</sup>*

L'interaction est un moyen pour que les apprenants sachent communiquer entre eux et interagir à n'importe quelle situation orale ou écrite.

L'interaction orale est l'activité qui joue un rôle prépondérant dans la communication. Elle fait intervenir la compréhension orale et à l'expression orale, tout en n'étant pas que la juxtaposition de ces deux activités. Dans l'interaction les participants sont appelés à s'écouter mutuellement, à s'exprimer et réagir spontanément et instantanément dans une situation de communication commune. C'est pourquoi, il est important de développer chez les élèves, non seulement des stratégies de compréhension orale et d'expression orale mais les stratégies qui prennent en compte les spécificités du discours oral de l'interaction.

## **5- La mise en place du débat au sein du cours :**

Le débat est aussi un autre moyen de diversifier les formes de discours, il met en évidence des compétences langagières propre à chaque apprenant. Débattre en classe est devenu une obligation dans les programmes d'enseignement de tous les paliers. Il est préconisé dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté. Travailler et choisir de faire un débat en classe, c'est faire fructifier les connaissances langagières et communicatives des élèves.

Le débat se prête volontiers à la préparation à l'argumentation c'est un outil privilégié qui permet d'apprendre quelque chose sur un sujet donné. Cette dimension éducative du débat nous y parait un but de convaincre, de modifier les idées et les attitudes de l'autre. Effectivement, le débat est souvent ressenti comme passionnel affectif et doit jouer son propre rôle d'où il fait référence à des valeurs. Il reste le seul exercice en classe du FLE pour que les élèves accèdent à un niveau en français pour communiquer et réagir. La pratique du débat c'est tout un travail, une mise en œuvre qui s'est installée dans l'emploi du temps des élèves. Elle requiert une réflexion sur la place de la parole et dont chaque

---

<sup>30</sup> Jean Pierre Robert, op.cit., p 106 ,107.

apprenant doit savoir les objectifs dans le domaine de l'apprentissage et aussi une organisation spécifique dans l'espace de la classe

### **5-1 L'organisation spatio-temporelle:**

La classe est le lieu par excellence de communication, elle est régit par un contrat didactique entre les apprenants et l'enseignant. C'est une asymétrie dans la distribution des rôles et l'évaluation de la parole.

Organisé en classe, le débat est d'abord un temps d'expression oral entre les élèves. La disposition du mobilier doit permettre à chacun de voir et d'être vu, elle doit faciliter le déplacement des élèves pour les changements de rôles.

Telle que la disposition des tables en forme U, cette disposition est favorable d'autant que le côté ouvert permet de voir le tableau .L'alignement des bureaux les uns derrière les autres est à proscrire .S'il n'est pas possible de les changer de place, il vaut mieux chercher un autre lieu (gymnase, préau, pelouse ...). La disposition en demi-cercle permet à tous les élèves de se voir, tout débat doit être organisé pour arriver à ses fins .Il est nécessaire et préférable de préparer la classe avec les élèves et faire le débat si possible dans la séance du matin. Nous avons vu que la durée du débat dans les programmes scolaire et de 20 à 30 minutes.

### **5-2 Les différents rôles :**

Les rôles seront distribués selon le nombre et l'âge des élèves, on peut aussi distribuer différents rôles à un élève. Il y'a des débatteurs : ce sont les élèves qui débattent ensemble sur le sujet proposé. Une partie des élèves peuvent jouer le rôle d'observateurs, ils ne font qu'observer comment se déroule le débat .Ces drôles « d'observateurs » peuvent intervenir à la place d'un débattant en difficulté. L'observation a pour but d'améliorer la qualité du débat mais également aide individuellement les élèves à progresser dans leur prise de parole. La disposition du mobilier doit permettre à chacun de voir et d'être vu.

Bien entendu les rôles peuvent être inversés observateur/débattant. Ici le président c'est l'enseignant qui rappelle les consignes et l'éthique du débat : pas de moquerie, écoute attentive et bienveillance. Il distribue la parole à ce qui le demande. Il veille à interroger tous les élèves qui le souhaitent de façon égale. Le débat véhicule l'éthique d'une raison communicationnelle dont la reconnaissance est due à chaque sujet en prenant compte des

arguments de l'autre. La mise en place des normes doit avoir l'assentiment de tous. Sur la forme, le débat s'inscrit explicitement dans un système éthique de règles de prise de parole : chacun a droit à la parole, toute parole doit être argumentée. Il est interdit de se moquer d'autrui, la priorité de la parole est donnée à celui qui n'a jamais parlé.

Ces règles permettent d'instaurer le respect demandé aux élèves et auquel l'enseignant est lui-même soumis. Il s'agit d'amener l'élève à construire son autonomie intellectuelle et à inscrire des activités individuelles dans un cadre d'éthique. Si un débattant ne respecte pas l'éthique d'un débat le président peut le priver de parole pendant un certain temps. Il est garant de la loi, il peut être un « reformateur », il peut relancer le débat, reformuler les questions quand cela est nécessaire.

### **5-2-1 Le rôle l'apprenant :**

L'élève apprend à penser par la même occasion et à structurer sa pensée et cela par la pratique du débat. Une des visées du débat : c'est que l'apprenant peut se lever au-dessus des opinions reçues ou entendues vers une pensée de l'ordre, et du pourquoi je dis cela.

En effet, l'élève est le plus souvent centré sur lui-même. Il n'a en tête que sa propre idée, sa propre expérience. Donc il s'agit là d'amener l'élève par la confrontation avec autrui et tenir compte de l'autre. La confrontation des points de vue des interactions entre paire, c'est de permettre aux apprenants d'aboutir à une idée plus complète plus élargie et plus réfléchie. Comme nous l'avons observé lors de la menée des débats le fait de confronter son idée à celle de ses camarades permet à l'élève de s'ouvrir, de s'émanciper, de savoir qu'il a besoin de l'autre.

L'apprenant doit devenir plus ample, varié. Une plus grande liberté de réponses permet à chaque apprenant de pouvoir exprimer sa propre réaction à la situation, à savoir sa perception à l'aide des moyens dont il dispose non plus à la répétition ou de mémorisation.

### **5-2-2 Le rôle de l'enseignant :**

Le rôle de l'enseignant évolue donc de celui de transmetteur, à celui de formateur, vers celui de médiateur, « L'homme des médiations » selon la belle formule de **Meirieu** :

*Il n'est pas l'homme de juste milieu, mais celui des médiations. il n'oscille pas entre la confiance aveugle et le contrôle absolu. il construit des dispositifs porteurs de l'exigence*

*du dépassement et tente, ensuite, de les alléger pour s'assurer que le développement est bien réel et ne se limite pas à une simple condition scolaire*<sup>31</sup> .

Il est simplement le facilitateur à l'accès à la parole de ses élèves. Comme nous l'avons noté, il est le guide qui doit étayer les apprentissages de ses élèves. Bref, un maître qui s'intéresse à la pensée des apprenants, il a un rôle important à jouer par rapport à la réussite d'un débat. Tout d'abord, il doit préparer soigneusement la séance. Le sujet choisi doit être susceptible d'intéresser les élèves. Les supports, notions et interrogations qui permettent le questionnement des participants doivent être réfléchis.

Il doit garantir la sécurité psychologique de chaque enfant et cela dépend essentiellement de l'attitude de l'enseignant lui-même :

- ✓ Il ne faut jamais sanctionner les erreurs
- ✓ Il ne faut pas interrompre, tant qu'il reste dans le cadre du sujet (et il vaut alors mieux poser la question du rapport entre le discours tenu et le thème du débat que de décider trop rapidement que c'est hors-sujet).
- ✓ Il ne faut pas non plus, faute de pouvoir interrompre manifester d'énervement par des soupirs et autre geste d'impatience
- ✓ Il ne faut pas commenter, répéter, interpréter, ce qu'a dit l'apprenant, une seule règle d'or : SILENCE !
- ✓ Il ne faut pas solliciter la parole de ceux qui se taisent. Cela ne leur apprendrait pas à s'exprimer mais à tenir des propos convenus et insipides ou à répéter ce qui vient d'être dit.

Il doit aussi instaurer un climat de confiance qui favorisera les échanges et veiller à la clarté de l'expression et à la cohérence des propos. Il s'agit donc de permettre aux élèves d'avancer dans leurs réflexions, de les guider, de s'interroger et de trouver des réponses par eux-mêmes et qu'il est envie d'en savoir plus d'apprendre dans et avec le groupe.

Le rôle de l'enseignant a évolué dans sa mission d'éthique, didactique et pédagogique. Maintenant, il doit transmettre les valeurs républicaines, la recherche de l'égalité, le respect de la diversité. Sa tâche ne sera pas facile, mais son rôle de guide doit prévaloir, il doit faire preuve de créativité didactique pour permettre à chaque élève de voler de ses propres ailes.

---

<sup>31</sup> Claire Tardieu, op.cit., p166.

Le rôle de l'enseignant se limite à faire travailler les élèves et non pas à travailler pour eux. Le débat ne doit pas s'installer entre eux donc se sera une leçon de cours. La pratique du débat en classe implique donc d'amener les élèves de débattre entre eux, pas entre eux et le professeur. Le rôle de l'enseignant ressemble alors à celui d'un arbitre ou bien d'un animateur peu importe l'appellation, il s'agit en tout cas de changer de casquette, de laisser travailler les élèves, afin de produire et examiner un résultat final, tout comme pour un devoir sur table ou un examen, mais devoir collectif sans nécessité de noter. Ne sous estimons pas le rôle de l'enseignant il est : cruel et délicat, sa responsabilité porte sur deux points suivants :

- ✓ Sur la forme : définir les règles et veiller à leurs applications.
- ✓ Sur le fond : souligner et structurer le contenu.

## **Conclusion :**

Comme tout le monde le sait, il existe différents sortes de débats mais le débat reste toujours le débat .Débattre une idée, une proposition, c'est avoir le consensus pour son application ou non, pour savoir si elle a une portée significative pour tel ou tel projet. Dans les sociétés démocratiques le débat fait partie de la vie sociale. Débattre c'est avoir l'accord de tous sur une idée qu'on pense utile pour réaliser tel ou tel acte. Ici on a parlé du débat dans l'apprentissage d'une langue donnée. Il enseigne sur la manière de s'exprimer sur l'aptitude à appliquer sur le travail de groupe et sur les différentes didactiques. Le débat dont on parle doit encourager les apprenants à savoir communiquer, être des citoyens.

Le débat se fait sur un sujet approprié qui sera au niveau des apprenants. Comme cela, il peut s'exprimer librement avec leur propre vocabulaire. L'apprenant sera l'acteur et le professeur le metteur en scène, c'est comme dans un théâtre. L'élève improvise des idées qui doivent s'enchaîner avec les autres répliques.

Les différentes situations d'un débat entraînent enseignant et élève à entrer dans une parole complexe ou dans un discours d'argumentation, d'une prise de position ou d'explication.

Les recherches en didactique se reposent sur des observations en classe, elles nous montrent en quoi les pratiques langagières sont spécifiées par les disciplines scolaires. Débattre entretient des liens entre cette communauté (maitre/élève).

# *Chapitre III*

## *L'expérimentation*

*« La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le  
reste n'est que de l'information. »*

*Albert  
EINSTEIN*

## **Introduction**

Au cours de ce chapitre intitulé « l'expérimentation », nous visons la vérification de notre hypothèse dans laquelle nous prendrons le débat comme stratégie d'apprendre l'oral. En tenant compte qu'il y'a d'autres stratégies pour travailler l'oral et permettre la prise de parole, notre choix s'est fixé sur le débat, parce qu'il présente des avantages pour l'enseignant et pour l'apprenant. Il engage activement les apprenants d'acquérir une meilleure maîtrise du français dans leurs apprentissages, et une expression qui cherche à développer l'esprit critique et argumentatif chez les apprenants. Alors, nous avons trouvé que le débat change le rythme d'apprentissage.

### **1-L'expérimentation :**

Avant d'entamer notre travail de recherche, Nous avons été présents dans la classe d'expérimentation comme observateurs afin de mieux comprendre le déroulement de processus et la nature de travail à faire. Aussi, pour obtenir le plus d'informations possible, nous avons profité l'occasion d'être dans cette école afin de bénéficier de l'expérience des enseignants de l'établissement par un débat sur notre thème d'étude.

Dans cette partie d'expérimentation, nous allons proposer la stratégie du débat en situation d'enseignement/apprentissage du FLE, dans la classe de 2AS, afin de mesurer les effets positifs de cette stratégie sur la prise de parole des apprenants.

#### **1-1-Lieu d'expérimentation :**

La Daïra de TOLGA comporte trois lycées, notre choix s'est porté sur l'un d'eux qui est le lycée : Technicum El Hadj Mohamed El Mokrani, pour faire notre expérimentation. Il se situe au nord-est du tribunal.

Nous avons choisi (ciblé) cet établissement c'est que nous pouvons se sentir plus à l'aise du point de vue de sa proximité. Et comme nous le savons tous le niveau du français est assez faible dans la Wilaya.

#### **1-2 Choix de corpus :**

Pour collecter des données et des informations pertinentes (adéquates) à notre recherche, nous avons pris des grilles d'observation dans lesquelles nous allons faire notre analyse, dans le but de connaître les facteurs qui influaient sur le déroulement du débat et aussi son efficacité. Pour que notre travail soit effectué, soit rigoureux à la norme, les apprenants de la 2AS seront la classe avec qui on espère faire un bon travail, et atteindre nos objectifs.



### **1-3 Choix du groupe expérimental (échantillon/ public) :**

Notre enquête porte sur des apprenants de la deuxième année secondaire (2AS). Le groupe que nous avons pris, est celui de la deuxième année (scientifique). Nous avons constaté que ces apprenants ont un niveau assez bon. Ceux-ci sont d'un niveau modeste, sauf quelques-uns qui se comptent sur les doigts de la main sont bons. Le groupe se compose de 25 à 30 apprenants (filles 22 / garçons 08).

### **2- La démarche de l'expérimentation :**

Pour mener à bien notre expérimentation, nous avons choisi les méthodes qui nous semblent pertinentes pour la réalisation de celle-ci.

La méthode choisie pour ce travail est à la fois expérimentale et analytique du moment où ce sont des classes d'élèves de deuxième année secondaire qui font office de notre corpus.

Et pour la réalisation de notre travail pratique, nous avons opté pour: la technique d'observation et d'écoute ; « *observer consiste à chercher à comprendre, analyser et organiser des faits mesurables, suivre leur évolution dans le temps et dans l'espace. L'observation est une méthode, une démarche permettant de rendre compte de la complexité d'un territoire* ». <sup>32</sup>

### **3-Présentation de la classe :**

La classe où nous avons assisté à la leçon, est d'une dimension moyenne. Celle-ci est peinte en blanc cassé, avec quelques images et du papier fleuri sur les murs. Elle comporte quatre fenêtres. La classe est organisée en trois rangées, chaque rangée comporte 8 à 9 tables, disposées l'une derrière l'autre. Dans le coin de la classe et en face des tables, se situe le bureau de l'enseignant(e). Juste à côté du bureau, se trouve un tableau blanc.

La classe est bien ensoleillée et bien aérée. L'estrade en bois se trouve en bas du tableau. La classe a deux portes, un en avant et l'autre en arrière.

### **4-Déroulement de la séance :**

Pour élaborer nos grilles d'observation, nous avons assisté à des séances afin d'arriver à remarquer tout ce qui nous relie à notre sujet, comme on le sait c'est le débat.

Au cours du déroulement de la séance, nous avons rempli les grilles d'observation. Nous attirons votre attention que toutes les séances étaient matinales (du 8h à 9h, 9h à 10h) comme nous l'avons signalé dans la partie théorique que le débat est favorable

---

<sup>32</sup>[http://www.oriv-alsace.org/pages1/4-prod/mener\\_demarche\\_observation.pdf](http://www.oriv-alsace.org/pages1/4-prod/mener_demarche_observation.pdf) (comment mettre en place et mener une démarche d'observation ? (consulté le : 2/05/2016 à 10 :28).

pendant le matin (l'organisation spatio-temporelle).Le déroulement des deux séances n'étaient pas le même.

#### **4-1 La première séance :**

L'enseignante nous a présenté à ses élèves que nous allons assister avec eux pour la partie pratique à l'élaboration du diplôme Master 2. Elle a fait une leçon dont le sujet est : « **le projet II, la séquence 02 : Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue, l'objet d'étude : plaidoyer et réquisitoire, activité : point de langue** »et aux élèves d'ouvrir leurs manuels à la page 76. L'enseignante a commencé sa leçon par des questions où elle attend des réponses justes pour nous mettre nous dans le bain de ce qui est un débat. Elle a commencé sa leçon en lisant d'abord à voix haute le support sur le manuel et après elle a commencé à poser des questions pour que nous puissions entendre, voir, observer la réaction du professeur et des apprenants. La séance a duré 30 minutes sur le thème de : « Que pensez-vous des cours de renforcement ? ».

Le débat n'était pas organisé, chacun était libre de s'exprimer et celui qui avait quelque chose à dire prenait la parole (pour ou contre).

Pendant la première séance (de 8h à 9h), qui est considérée comme une séance de découverte, sur la participation des apprenants et aussi sur la réaction de l'enseignante qui intervient d'un moment à l'autre pour corriger ou donner des conseils. Une marge de liberté a été laissée aux apprenants pour qu'ils puissent former des phrases justes et s'expriment s'il le faut avec l'aide du facilitateur. Mais quelques élèves ont recours parfois à leur langue maternelle, et des phrases incompréhensibles ou incomplètes.

#### **4-2 La deuxième séance :**

Elle s'est déroulée (de 8h à 9h), le débat s'est étalé à presque à 50 minutes. Le débat commence quand l'enseignante annonce le thème qui est : « Que pensez-vous de Face book ? ». Cette dernière donnait à ses élèves un temps de réflexion pour que ceux-ci organisent leurs idées et discutent entre eux car ce travail est considéré comme un travail collaboratif, aussi elle leur permet de consulter le dictionnaire.

Après ce moment de réflexion, l'enseignante commençait le débat par un rappel du thème abordé, puis elle donnait la parole aux élèves.

Concernant la prise de la parole, l'enseignante désignait parfois des apprenants, et quelques fois passait la parole à ceux qui voulaient la prendre.

Au cours de la deuxième séance, les apprenants ont eu une idée presque complète sur le débat. En plus, nous avons élaboré et distribué un tableau dit « facilitateur », qui a pour but d'aider les élèves à mieux peaufiner et faciliter leur tâche (voir annexe).

## 5-L'observation de classe :

L'observation de classe est l'une des méthodes que nous avons choisi, pour réaliser le présent travail.

Nous avons opté pour cette technique qui nous permettra de recueillir des observations concernant : le niveau de la classe, nombres d'élèves, but de la leçon, support(s), activité(s),... bref, observations qui sont mentionnées dans la grille suivante :

<b>Grille observation</b>				
Niveau de classe	Secondaire			
Nombre d'élèves	Garçon	Fille		
But de la leçon				
Support (s)				
Activité (s)				
Disposition des tables	Traditionnelle	Forme U	Autre	
Temps de la parole	Pour l'enseignant		Pour l'apprenant	
Motivation	Motivant		Démotivant	
Atmosphère de la classe	Calme	Bruyante	Autre	
Voix de l'enseignant	Calme	élevée	Lente	Autre

Correction	Par l'enseignant	Entre apprenants	Autocorrection	Autre	
Prise de parole	spontanée		Sollicitée		
L'enseignant recours-t-il à la langue maternelle ?	Régulièrement		Ponctuellement		
L'intervention de l'apprenant	Répond Aux questions	Hésitation	Confusion	Rire	Spontané

Avant d'analyser les résultats du travail de terrain, nous devons d'abord expliquer les buts des critères tracés par la grille d'observation. Cette grille a pour but de découvrir les facteurs qui influent sur le déroulement du débat, et son rôle dans l'amélioration de l'oral en classe de FLE.

**-Niveau de classe :**

Il a été posé dans le but de vérifier le niveau de français dans cette classe qui est la classe de deuxième année scientifique.

**-Nombre d'élèves :**

Comme tout le monde le sait, le nombre d'élèves influe toujours sur la réussite de n'importe quelle leçon. Ici le nombre d'élèves est moyen : 22 filles, 8 garçons.

**-But de la leçon :**

Il nous amène à la fin de la leçon de savoir si celle-ci a été acquise ou non. Ici le but de la leçon est la prise de paroles (débat).

**-Le support :**

Le support est le même pendant toutes les séances. Le support est : le tableau, feutre, et le tableau facilitateur et le manuel.

**-Activité :**

Dans l'activité, nous avons choisi deux thèmes à aborder dans les deux séances. Le premier thème c'est : «cours de renforcement».

Le deuxième thème c'est : «Facebook». Cette diversité des thèmes choisis a pour but de motiver les apprenants.

**-Disposition des tables :**

La disposition des tables a pour but de se faire voir, de voir, d'écouter et d'être écouté.

**-Temps de parole :**

Il a pour but de donner la parole aux apprenants la liberté de s'exprimer et prendre leur temps si celui-ci le permet.

**-Motivation :**

La disposition des tables et le nombre d'élève créent une atmosphère qui laisse aux apprenants le pouvoir, la facilité de s'exprimer.

**-Atmosphère de la classe :**

L'atmosphère de classe doit être appropriée à l'écoute attentive, et au silence. L'enseignant a une grande part pour la création de cette atmosphère qui résulte à l'acquisition de la leçon et à sa réussite.

**-Voix de l'enseignant :**

Pour une bonne compréhension de n'importe quelle leçon, dans n'importe quelle classe la voix doit être audible, calme, et articulée. Une leçon faite comme nous l'avons mentionné précédemment sera bien acquise et bien comprise. Les apprenants seront captivés par la manière de faire la leçon.

**-La correction :**

La correction est l'un des points abordés, dans le but de voir comment celle-ci aide les apprenants à améliorer et à remédier leurs erreurs.

**-Prise de parole :**

Nous avons aussi ajouté la prise de la parole qui peut être spontanée ou sollicitée par les apprenants. C'est le point le plus important dans une leçon /débat.

**-Recours à la langue maternelle :**

Ce point a été mentionné dans cette grille pour voir si l'enseignant a recours à la langue maternelle ou non, et cela se fait régulièrement ou ponctuellement.

**-Intervention de l'apprenant :**

Ce dernier critère analyse comment les apprenants réagissent entre eux et entre eux et l'enseignant. D'après cela, nous comprendrons si la leçon s'est faite dans les normes et dans une atmosphère adéquate.

**5-1 Analyse et interprétations des résultats :**

Nous avons recueilli les informations suivantes lors de :

**La première séance 01**

<b>Grille observation</b>			
Niveau de classe	Secondaire		
	Les apprenants de la 2AS (scientifique)		
Nombre d'élèves	Garçon	Fille	
	8	22	
But de la Leçon	Débattre un thème, prise de parole.		
Support (s)	Tableau, feutre, un tableau facilitateur (voir annexes) Manuel scolaire p 76.		
Activité (s)	Le sujet à débattre: les cours de renforcement		
Disposition des tables	Traditionnelle	Forme U	Autre
	✓		
Temps de la parole	Pour l'enseignant		Pour l'apprenant
	60%		40%
Motivation	Motivant		Démotivant
	✓		
	Calme	Bruyante	Autre

Atmosphère de la classe	✓				
Voix de l'enseignant	Calme	élevée	Lente	Autre	
				compréhensible	
Correction	Par l'enseignant	Entre apprenants	Autocorrection	Autre	
	✓				
Prise de parole	spontanée		Sollicitée		
			✓		
L'enseignant recours-t-il à la langue maternelle ?	Régulièrement		Ponctuellement		
			✓		
L'intervention de l'apprenant	Répond aux questions	Hésitation	Confusion	Rire	Spontanée
	✓	✓			

La grille d'observation se compose de deux parties : la première partie contient des critères stables durant les deux séances où nous avons assistés avec la même classe.

Ces critères sont :

Premièrement, le niveau de classe .Deuxièmement, le nombre d'élève .Troisièmement, le but de la leçon .Enfin, les supports utilisés sont les mêmes.

La deuxième partie qui contient les critères variables :

**-Activité :**

Cette activité concerne les cours de renforcement

**Disposition des tables :**

Les tables sont disposées d'une manière traditionnelle les uns derrière les autres en rangées. Chaque rangée est constituée de 8 à 9 tables.

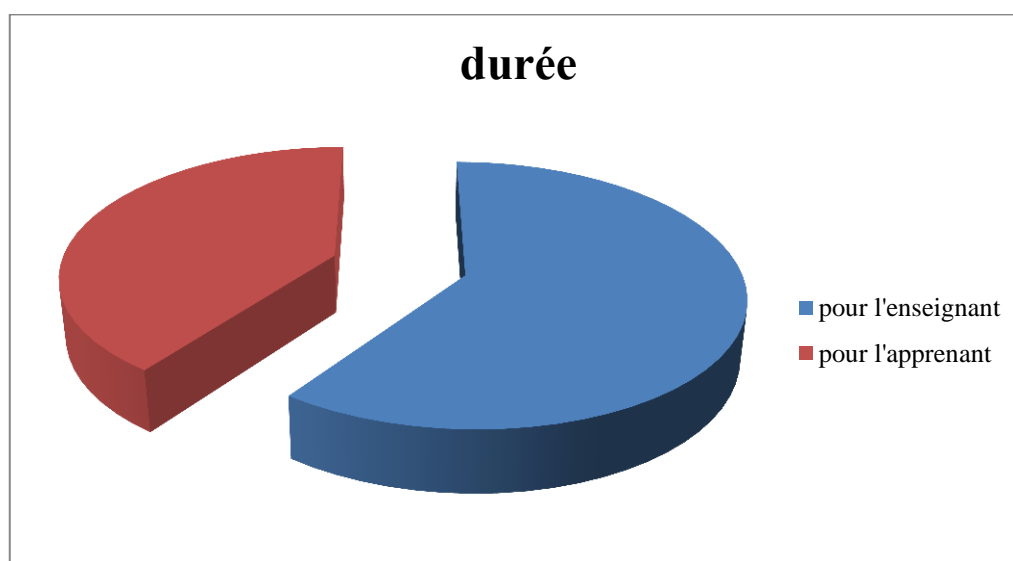
### **-Temps de parole :**

Il a été surtout approprié par l'enseignant vu que les apprenants débutent en prenant la parole et essayant de suivre l'évènement.

**Tableau n°1**

Temps de parole	Durée	Pourcentage %
Pour l'enseignant	18	60
Pour l'apprenant	12	40

**Représentation graphique n°1**



### **Motivation :**

Nous avons constaté que les élèves étaient attentifs et répondaient aux questions avec leur propre vocabulaire qui est à la fois juste et incomplète. Quelque fois, l'enseignant intervient pour corriger les tares.

### **Atmosphère de la classe :**

L'atmosphère de la classe est dans l'ensemble calme.

### **Voix de l'enseignant :**

Nous avons constaté que la voix de l'enseignante est élevée mais audible et bien articulée.

### **Correction :**

La correction a été surtout faite par l'enseignant.

### **Prise de parole :**

Elle a été sollicitée par l'enseignante.



**Recours à la langue maternelle :**

L'enseignante a eu recours à la langue maternelle ponctuellement.

**Intervention de l'apprenant :**

Nous avons constaté une hésitation mais aussi quelques fois des réponses.

**Interprétation des résultats obtenus :**

La séance a commencé à 8h. En classe, les apprenants étaient assis devant nous. Après nous avoir présentés, l'enseignante a commencé sa leçon, en lisant un texte du manuel des élèves. Ensuite elle a commencé à poser des questions. Les élèves doivent répondre oralement. Peu d'élèves cherchent à répondre surtout parmi les garçons. A la question : Que pensez-vous des cours de renforcement ? Une élève a répondu ce qui suit :

-Les cours de renforcement sont bénéfiques et surtout pour les élèves faibles.

Une autre élève a répondu :

-Moi je fais trois séances du cours du soir afin de renforcer mon français.

Un élève : je veux mais je ne comprends pas.

Le sujet étant assez difficile peu d'élèves ont essayé de répondre mais la plupart étaient dans un silence complet.

L'enseignante faisait répéter les réponses justes acceptables par les élèves faibles. A la fin de la séance qui a duré 30 min, a résumé les bonnes réponses au tableau et a demandé aux élèves de les recopier sur leurs cahiers.

**La deuxième séance 2:**

<b>Grille observation</b>		
Niveau de classe	Secondaire	
	Les apprenants de la 2as (scientifique)	
Nombre d'élèves	Garçons	Fille
	22	8
But de la leçon	Débattre un thème, prise de parole	
Support (s)	Tableau, feutre, un tableau facilitateur (voir annexe)	

Activité (s)	Le sujet à débattre : la face book.				
Disposition des tables	Traditionnelle	Forme U		Autre	
		✓			
Temps de la parole	Pour l'enseignant		Pour l'apprenant		
	30%		70%		
Motivation	Motivé		Démotivé		
	✓				
Atmosphère de la classe	Calme	bruyante		Autre	
				Assez bruyante	
Voix de l'enseignant	Calme	élevée	Lente	Autre	
			✓		
Correction	Par l'enseignant	Entre apprenants	Autocorrection	Autre	
	✓	✓			
Prise de parole	spontanée		sollicitée		
			✓		
L'enseignant recours-t-il à la langue maternelle ?	Régulièrement		Ponctuellement		
			✓		
L'intervention de l'apprenant	Répond aux questions	hesitation	Confusion	Rire	Spontanée
					✓

Les critères suivants :( niveau de classe, nombre d'élèves, but de la leçon, support), comme nous avons signalé au préalable ne changent pas par rapport aux autre séances.

**Activité :** a pour sujet : Face Book.

**Disposition des tables :**

Pour créer une atmosphère favorable, nous avons disposé les tables en forme U pour avoir une autre disposition que la disposition traditionnelle où les élèves essayeront de faire mieux et en essayant aussi de dire des phrases justes et complètes, vu que le sujet est connu de presque tous les élèves.

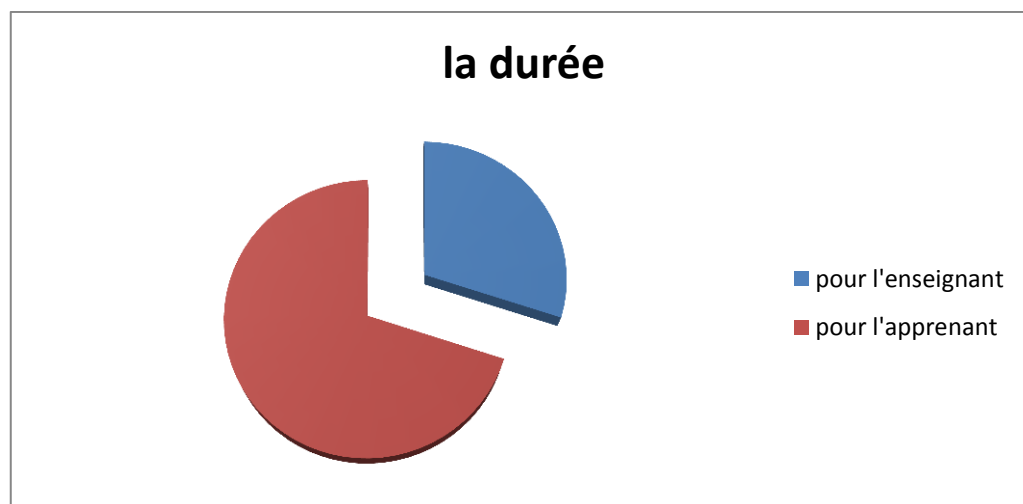
**Le temps de parole :**

Il a été accaparé automatiquement par les élèves.

**Tableau n °2**

Temps de parole	La durée	Pourcentage %
Par l'enseignant	15 min	30
Par l'apprenant	35 min	70

**Représentation graphique n°2**



**Motivation :**

Les élèves étaient motivés.

**Atmosphère de la classe :**

Nous avons constaté que l'atmosphère de la classe a changé et a été bruyante.

**Voix de l'enseignant :**

Elle est audible, élevée et articulée.

**Correction :**

L'enseignante intervient pour corriger des imperfections.

**Prise de parole :**

La prise de parole a été spontanée.

**Recours à la langue maternelle :**

Peu de recours à la langue maternelle.

**Intervention de l'apprenant :**

Elle a été spontanée.

**Interprétation des résultats obtenus :**

Le choix du deuxième sujet est porté d'après l'enseignante, sur un sujet connu des élèves : face book.

Le deuxième jour la séance a commencé à 8h, la disposition des tables en U, a été faite pour avoir une autre scène différente de la première (disposition traditionnelle). Nous étions placés derrière les élèves, en face du tableau. La séance a débuté quand l'enseignante a essayé d'attirer l'attention des élèves, en dessinant le symbole de Facebook (F) au tableau. Ceux-ci ont compris la signification et le mot : « Facebook » fuse de partout, sans que l'enseignante eu a posé une quelconque question.

La première question de l'enseignante était : Qui a Facebook ?

Une multitude de doigts se sont levés avec des : « moi madame...moi madame... ».

Un élève est désigné :

-Oui madame, moi personnellement, j'ai Facebook ça fait presque deux ans, et j'ai beaucoup d'amis avec lesquels je correspond.

Un autre élève :

-Madame c'est un moyen de faire des amis.

Au milieu des tables, une élève a répondu :

-Madame, c'est un réseau social, où nous pouvons mettre nos idées, nos photos de souvenirs ...

Un élève qui était près du bureau de l'enseignante a répondu :

-J'avais Facebook, mais je l'ai bloqué, car j'ai vu et j'ai lu qu'il y'avait que des jeunes mettaient des photos, des paroles inappropriées, donc je suis contre ce réseau social.

Un autre élève :

-Madame, évite le Facebook. La correction est venue de son collègue qui dit :

« On dit : il faut éviter Facebook ».

A la fin du temps imparti, à la séance (50min), l'enseignante a recopié les réponses corrigées au tableau et les a fait lire par quelques élèves. Un élève a pu résumer oralement, ce qui a été dit, pendant la séance sans voir le tableau.

Nous avons remarqué, que la classe était bruyante, et que des réponses sont dites pêle-mêle, mais l'enseignante a su avoir une atmosphère assez calme. Nous avons aussi, remarqué une participation moyenne malgré que les réponses fussent mal formulées et mal dites.

### **6-Récapitulation :**

Si nous avons fait une lecture comparative entre les deux séances au cours de ce chapitre pratique, nous avons remarqué qu'il y'a eu 03 critères qui avaient changé : le thème abordé, la disposition des tables et le duré du débat. Ce changement avait un effet significatif. Nous avons remarqué aussi que la participation des élèves a changé radicalement du premier au deuxième sujet. Nous avons remarqué que la disposition des tables a eu un effet positif sur cette participation. En effet, les élèves qui se regardent face à face sont mieux aptes à faire des efforts que les élèves assis derrière les uns des autres. Pendant la deuxième séance du moment que le sujet proposé était assez facile, nous avons remarqué une prise de parole spontanée bien sûr à la question de l'enseignante dans l'apprentissage de la langue française.

## **Conclusion:**

Nous pouvons dire d'après cette expérimentation, que le débat est une stratégie efficace pour motiver l'apprenant à prendre la parole, car elle a réussi à faire bouger les apprenants et les rendre plus actifs.

Ainsi, nous avons constaté une certaine amélioration au niveau de l'oral, malgré que le fruit de cette stratégie nécessite un travail rigoureux et une période assez longue, il faut noter aussi que les apprenants ont aimé ce genre d'activité grâce à ses atouts.

Les atouts d'un débat sont différents, on peut les noter comme suit :

-maitrise de la langue orale- l'apprentissage de vivre ensemble-le respect de leur différences-la confrontation des idées, leur justification, leur explication.

Il s'agit en d'autres termes de reformuler, structurer la pensée et les idées, donner des exemples, savoir écouter, savoir se défendre par des arguments appropriés à chaque sujet d'sujet donné.

On pense que l'atout majeur est d'arriver à sensibiliser les apprenants à la vie de citoyen, leur apprendre à coopérer, à savoir communiquer, et à la fin à arriver à prendre la parole devant un public.

# *Conclusion Générale*

## **Conclusion générale :**

Notre recherche avait pour objet, l'étude et la finalité des résultats du débat en classe du FLE. Pour démontrer que le débat a un résultat probant dans l'apprentissage de l'oral, nous avons choisi un sujet qui a démontré que l'interaction entre les élèves, les amènent à les mettre dans des situations d'échanges verbales, par le biais du français et ce qui pourrait développer leur expressions verbales.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé d'expliquer et de donner des solutions dans l'enseignement apprentissage de l'oral en classe du FLE. D'après notre recherche, nous avons ainsi déduit que le débat est le seul moyen qui permet aux apprenants d'être dans le bain de la langue française. Il leur permet de prendre la parole dans n'importe quelle situation sans trac, ni peur devant n'importe quel public.

Dans le deuxième chapitre, comme stratégie d'apprentissage de l'oral et comme nous l'avons souligné par ailleurs dans celui-ci, le débat est la pierre angulaire d'arriver à s'exprimer, lire et écrire. Sans l'oral, c'est-à-dire sans le débat la langue française sera difficile à être assimilé.

L'activité dans un débat, est une activité interactionnelle dans laquelle, les apprenants essayeront de s'exprimer librement et de pouvoir répliquer entre eux-mêmes. Des répliques mal dites ou mal formées, l'intervention de l'enseignant est essentielle, pour pouvoir continuer l'interaction dans un débat. C'est un travail collectif, qui doit amener les élèves à la langue, de pouvoir s'exprimer, lire et écrire.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons dressé des fichiers appelés : grilles d'observation, afin de connaître le degré de participation et l'expression des apprenants sur un sujet facile, ainsi que la façon de l'enseignante fait sa leçon.

Cette expérimentation, nous a mis en face du problème et nous a fait connaître l'importance du rôle de l'oral dans une classe FLE. Une classe qui ne maîtrise pas l'oral, n'arrive pas à assimiler le français comme langue étrangère. Ce travail interactif entre enseignant et apprenant doit et peut favoriser l'apprentissage de l'oral.

Les résultats de notre travail, nous ont montré qu'une activité interactionnelle est la meilleure manière pour amener les apprenants à assimiler facilement, à s'exprimer en français, en utilisant un langage oral, simple et facile.

Ce qui nous montre, que la stratégie de l'apprentissage de l'oral doit être continue. Celui-ci, aide les apprenants à enrichir leurs bagages linguistiques, et au niveau grammatical, ils apprennent à formuler des phrases, parce que nous avons d'après les grilles d'observation, que les normes morphosyntaxiques ont été négligées, par les élèves et qu'il fallait quelque fois faire des remédiations. Les apprenants apprennent aussi à utiliser les marques de l'oralité (ah, bon, voilà...).

Les résultats de notre recherche ont prouvé que l'activité du débat joue un rôle important pour développer chez les apprenants, l'expression orale, et ceux-ci feront des



efforts pour s'améliorer. Nous avons constaté dans la classe où nous étions présents, des lacunes assez importantes parmi les apprenants. En effet, seulement quelque élèves (3/30) ont su répondre à la question du premier sujet proposé : « que pensez-vous du cours de renforcement ? », aussi que, dans l'autre sujet où (5/30) ont su répondre par des phrases plus au moins juste à la question : « que pensez-vous du face book ? »

Ce qui nous amène à déduire que pendant, les cours du FLE, les apprenants n'étaient pas intéressés du tout par le français, il leur parait difficile ou que l'enseignant n'était pas à la hauteur. Quelques fois même ce sont leurs collègues qui corrigent les erreurs.

L'intervention de l'enseignant pour les aider parfois à mieux dire leur phrases, il les redit avec une bonne intonation et chaque fois qu'il le faut, il doit corriger l'interaction parce qu'il existe différents types de phrases.

Nos sujets proposés, d'après nous sont motivants donc, ils permettent d'avoir beaucoup de réponses faciles de la part des élèves. L'activité dans un débat est un moyen pour résoudre les tares des élèves à l'oral, comme la timidité, le trac et l'anxiété langagière. Cette activité constitue opportunité pour les apprenants pour s'habituer à la présentation orale dans la classe. Cette activité interactionnelle, qui est le débat est, donc la meilleure solution pour faire parler les élèves en classe.

Ils auront le courage de parler, en classe mais également de développer leurs personnalités sociales grâce à une confiance mutuelle.

De ce fait, nous pouvons dire alors que l'interaction verbale en classe du FLE, permet d'optimiser l'apprentissage de l'expression orale dans toutes les classes où les leçons de français doivent être bien faite.

Nous estimons, alors par ce modeste travail a contribué à placer l'oral dans sa juste valeur dans une classe FLE.

# *Bibliographie*

## **Bibliographie :**

### **Les ouvrages :**

1-A.Legardez et L.Simonneaux (coordination), « *Développement durable et autre question d'actualité : Question socialement vives dans l'enseignement et la formation* », Educagri édition, 2011.

2- Claire TARDIEU, « *la didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation,* » Ellipses Edition, 2008.

3- Corinne Weber, « *Pour une didactique de l'oralité* », Les éditions Didier, Paris, 2013. (Consulté) .

4-Craig Pohlman, « *Aider l'élève en difficulté d'apprentissage* », édition Chenelière, 2011. (Consulté)

5- Françoise Werckmann et All, « *Apprentissage du débat et citoyenneté* », CRDB d'Alsace, Strasbourg, 2012(consulté).

6- Ginette BARBE et Janine COURTILON, « *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde, 4 parcours et stratégies de formation* », Edi de Boeck.

7- Helen McGrath et Toni Noble, « *huit façons d'enseigner, d'apprendre et d'évalue* »r, Les éditions de la Chenelière, 2008. (Consulté)

8-Jean Franklin Smutny, Sally Yahnke Walker, Elizabeth A, Meckstroth, « *Enseigner aux Jeunes Enfants Doués en classe Régulière* », Les éditions de la Chenelière inc, 2008. (Consulté)

9-Jean Louis Auduc, « *Guide pratique : Le système Educatif : école, collègue, lycée* », Hachette livre, Paris, 2005.

10- Jean Pierre Cup et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, France, 2005.

11- José –Luis Wolfs, méthodes de travail et stratégies d'apprentissage, Bruxelles, De Boeck Université, 2001.

12- « *Le débloccage linguistique des élèves, Initiative francophone pour la formation à distance* », IFADEM, 2011-2012 (consulté).

13- Oscar Brenifier, « *Enseigner par le débat* », CRDP de Bretagne, 2002.

14-Paula Kluth et Sheila Danaher, « *100 stratégies pour différencier l'enseignement* », édition Chenelière, France Robitaille, 2012.

(Consulté)

15- Rouba Hassan et Florence Bertot (dir.) « *Didactique et enseignement de l'oral* », édition Publibook, Paris-France, 2015.

16-VIENNEAU Raymond, « *apprentissage et enseignement : théories et pratiques* », Canada, Chenelere 2001/Gaetan Morin Editeur 2005,2005. (Consulté).

### **Les dictionnaires :**

1- Charraudeau P, et Maingeneau, Dictionnaire de l'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002.

2-R.GALISSON / D.COSTE, Dictionnaire de didactique des langues, France, Librairie Hachette, 1976.

3 - LAROUSSE dictionnaire de français, Larousse pour la présente édition, France, 2006.

4- Le Robert dictionnaire de français, Paris, SERJ, 2011.

5-Jean P.C, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris CLE International, 2003.

6-Jean Pierre ROBERT, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, 2002.

7-Michel Pougeoise, Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Armand Colin, Paris, 1996.

8- Pluri-dictionnaire Larousse, dictionnaire des collèges, Librairie Larousse, Canada, 1977.

### **Sitographie :**

-<http://ww2.ac-poitiers.fr/ia79-pedagogie/spip.php?article529>

- <http://www.fdlm.org/wp-content/uploads/2011/01/FICHE-P24-FDLM-3731.pdf>

- <http://www.educavox.fr/formation/analyse/l-education-a-la-citoyennete-de-quoi-parle-t-on>

- <http://www.victorhugo.culture.fr/fr/citonsHugo2004.pdf>

- <http://www.commelair.ca/fcde/Coprede.htm>

- <http://www.lizannelafontaine.com/PDF/debat.pdf>

- <http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=38942>

- [https://qinnova.uned.es/archivos\\_publicos/qweb\\_paginas/4469/revista1articulo8.pdf](https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf)

- <http://www.ac-besancon.fr/IMG/pdf/ledebatregle.pdf>

- <https://www.youtube.com/watch?v=zsT6EQU9rWc>

- [https://www.youtube.com/watch?v=asUMT\\_-7Zfc](https://www.youtube.com/watch?v=asUMT_-7Zfc)

### **Mémoire :**

1-Isabelle Martin, Le débat : outil et support d'enseignement et d'éducation au cycle trois, N° mémoire 02090406 L, Année 2004-2005.

2-LOISEL Noémie, Pourquoi et comment faire débattre les élèves à l'école primaire ?, 2005-2006.

### **Cours :**

-Professeur BENHOUHOU Nabila « Cours Didactique Générale ».

-Professeur Mekhneche, Cours de didactiques du français langues étrangère, Niveau : 3 années LMD, document de travail : 2013/2014. Et « cours d'observation de classe », Niveau : master 2 did, document de travail : 2015 /2016.

# *Annexes*

## Grille observation

	Secondaire			
Niveau de classe				
Nombre d'élèves	Garçon	Fille		
But de la leçon				
Support (s)				
Activité (s)				
Disposition des tables	Traditionnelle	Forme U	Autre	
Temps de la parole	Pour l'enseignant		Pour l'apprenant	
Motivation	Motivée		Démotivée	
Atmosphere de la classe	Calme	Bruyante		Autre
Voix de l'enseignant	Calme	élevée	Lente	Autre
Correction	Par l'enseignant	Entre apprenants	Autocorrection	Autre

Prise de parole	Spontanée		Sollicitée		
L'enseignant recours-t-il à la langue maternelle ?	Régulièrement		Ponctuellement		
L'intervention de l'apprenant	Répond aux questions	Silence	Hésitation	Confusion	Rire



# Tableau facilitateur

<b>LES MODALISATEURS</b>		
<b>ILS PEUVENT ETRE</b>	<b>Certitude</b>	<b>Incertitude</b>
<b>Adjectifs</b>	Sur, certain, inévitable, clair, évident,...	Douteux, incertain, vraisemblable, probable, possible...
<b>Adverbes</b>	Assurément, forcément, réellement, certainement, incontestablement	Vraisemblablement, peut-être, probablement,
<b>Expressions toutes faites</b>	A coup sur, sans aucun doute, de toute évidence	Selon toute vraisemblable, à ce qu'on dit, je ne sais quel....
<b>Verbes d'opinion</b>	Assurer, affirmer, certifier, admettre	Penser, croire, douter, supposer, Souhaiter, espérer, prétendre, sembler...
<b>Verbes impersonnels</b>	Il paraît clairement que, il est sûr que ...	Il se peut que, il semble que, il est possible que...

<b>Expression de:</b>	<b>Les mots</b>
<b>Concession</b>	Il se peut que, il n'est pas du tout possible que, l'intérêt de... est incontestable/indiscutable, reste à savoir si,...,sans doute...mais...,il ne fait pas de doute que ... mais...,on peut parfaitement admettre ... mais ...,
<b>Contradiction</b>	Il est contradictoire de... et au même moment de..., peu logique de ...et au même temps de..., illogique de ...et simultanément de ..., peu cohérent de ...et de..., peu rigoureux de ... et de ...
<b>Insistance</b>	Non seulement...mais aussi/encore, même, à plus forte raison, d'autant plus que
<b>Ressemblance</b>	Il en va de même, on retrouve le/la même, de façon identique, également de même que
<b>Explication</b>	C'est à dire, ce qui veut dire, ce qui signifie..
<b>Hésitation /indécision</b>	Il est encore trop tôt pour, il est prématuré de, il n'est pas encore temps de /pour, je ne dispose pas de suffisamment d'éléments d'appréciation/information pour, de données sûres...,il faut savoir si ...je me demande si, je me pose la question de ...

<b>Relation logique</b>	<b>Connecteurs logique</b>
Addition ou gradation	Et, de plus, en outre, d'abord, ensuite, enfin, puis, par ailleurs.....
Classer	Premièrement, ensuite, d'une part, d'autre part, non seulement, avant tout,...
Opposition	Mais, cependant, en revanche, malgré, tandis que, sauf, au contraire,....
Cause	Car, parce que, par, grâce, en effet, en raison, du fait que, dans la mesure où, à cause de,....
Conséquence	Ainsi, c'est pourquoi que, en conséquence, par suite, par conséquent, aussi, de manière à, si bien que, à tel point que....
But	Pour, dans le but de, afin de pour que, afin que, de crainte que, de peur que... ;
Indiquer une alternative	Ou, autrement, sinon, soit...soit, ou...ou
Expliciter	C'est-à-dire, en effet, en d'autres termes,...
Illustrer	Par exemple, c'est ainsi, comme, c'est le cas ....
Prise de parole	A mon avis, selon moi, d'après moi, de toute évidence,

## Résumé :

Enseigner le français en classe de FLE. C'est d'abord, mettre à la disposition des apprenants, des moyens et la capacité de s'exprimer dans cette langue. L'oral et la production de l'oral sont nécessaires à l'apprenant pour pouvoir communiquer et par la même occasion, donc savoir écrire.

Notre présent travail, traite ce que doit être l'oral, et comment le traiter. L'influence de l'enseignant est primordiale sur les élèves, pour les amener à prendre la parole, durant l'activité du débat qui est notre sujet.

Donc celui-ci, est une des stratégies d'apprentissage du français, ce que nous allons démontrer dans notre présent recherche. Prendre la parole ou prise de parole est le résultat de l'objectif d'un débat.

## Mots clés :

- ✓ Débat.
- ✓ Stratégie.
- ✓ Oral.
- ✓ Apprentissage.
- ✓ Prise de parole.

## الملخص :

تعليم اللغة الفرنسية ، يعني اولا وضع الوسائل في خدمة التلاميذ، للقدرة على التعبير في هذه اللغة. الشفوي او التعبير الشفوي هم ضروريان للمتعلم (التلميذ)، لكي يستطيع التواصل وفي نفس الوقت (الفرصة) لتعلم الكتابة. عملنا الحالي، يعالج ما يجب ان يكون عليه التعبير الشفهي وكيفية معالجته. تأثير الاستاذ هو اساسي على تلاميذه، لقيادتهم للتحدث اثناء النقاش، والذي هو موضوعنا الحالي. هذا الاخير هو احدى الاستراتيجيات لتعلم الفرنسية و هذا ما سنقوم بإظهاره في هذا البحث اخذ الكلمة او التكلم هو نتيجة الهدف من النقاش ( المناقشة).

الكلمات المفتاحية : النقاش - الاستراتيجية - الشفهي - التعلم - اخذ الكلمة.

---